

Yvelines

LE MAGAZINE DU
CONSEIL GÉNÉRAL
N° 7 - AUTOMNE 2013



ENTRETIEN
Renault:
« Être
patient avec
le véhicule
électrique »
P. 16-17



INNOVATION
Le bois,
avenir de la
construction
P. 18-19



LOISIRS
Goûts
d'Yvelines,
le rendez-
vous des
gastromomes
P. 38



DOSSIER

Mieux vivre son handicap

P. 24 à 31

**Nouveau : les sorties
à -50% avec la Ybox!** P. 14-15

Avec le **Conseil général**
nous sommes tous
bien accompagnés!

Les plus
de **60 ans**
et leur entourage
peuvent bénéficier
chaque mois
d'une aide
personnalisée

4 POINT DE VUE

8 L'ACTU DES CANTONS

14 LE SAVIEZ-VOUS ?

- Les sorties à petits prix avec la Ybox!

16 ENTRETIEN

- Thierry Charvet, directeur de l'usine Renault Flins

18 INNOVATION

- Le bois, avenir de la construction

21 ÉCONOMIE

- La cosmétique, l'exception française

22 SOLIDARITÉ

- La réinsertion professionnelle, ça marche
- Binkad, le lien entre Mali et Yvelines

24 LE DOSSIER



Personnes en situation de handicap: mieux soutenues, mieux intégrées

- Augmentation des capacités d'accueil

- Insertion professionnelle
- Inclusion en milieu scolaire
- Accès au sport et à la culture

32 SUR LA TOILE

34 FAMILLE

- Un calendrier des vaccinations plus simple

35 JEUNESSE

- Mantes Université fait sa première rentrée

39 LOISIRS

- Les chefs yvelinois aux petits oignons

40 HISTOIRE & PATRIMOINE

- Éternelle Terrasse de Saint-Germain!
- André Le Nôtre, le roi des jardins à la française

42 CULTURE

- Blues-sur-Seine fait swinguer les Yvelines

43 SPORT

- Les sports nautiques ont la cote

44 AGENDA

45 ILS FONT LES YVELINES

46 TRIBUNES

47 LES ÉLUS DU CONSEIL GÉNÉRAL



39 cantons, 39 actualités

Toute l'actualité du département en bref, de Mantes-la-Jolie à Rambouillet et de Houdan à Viroflay en passant par Poissy ou Versailles.

Pages 8 à 13



Un petit Central Park à côté de Poissy

La première tranche de travaux du parc de 113 hectares en bord de Seine débute en novembre. Le chantier devrait durer plus de deux ans.

Page 33



« Papy », roi de la farce à Trappes

Alain Degois, le créateur de la compagnie Déclic Théâtre, forme depuis plus de 20 ans des jeunes à l'improvisation. Jamel Debbouze a notamment commencé avec lui.

Page 36-37

Participer ensemble à la vie de la cité

Alain SCHMITZ

Président du Conseil général



“Chères Yvelinoises, chers Yvelinois,

Le dossier de ce nouveau numéro du magazine départemental est consacré aux per-

sonnes handicapées. Il faut savoir que les Conseils généraux sont en première ligne sur ce véritable enjeu pour notre société.

Si la politique publique concernant le handicap est fixée par l'État, sa mise en œuvre et donc son financement sont assurés par les Conseils généraux.

Dans ce cadre, notre action se veut à la fois volontaire et dynamique. Volontaire, car nous avons clairement déterminé notre cap: favoriser l'autonomie des personnes handicapées pour lutter contre leur exclusion. Dynamique, car nous y consacrons chaque année un budget de 178 M€ qui en fait le 1^{er} budget du Département.

Cet engagement du Conseil général se traduit par des mesures très concrètes pour favoriser les projets de vie et accompagner les familles. Elles vont des transports individualisés à l'intégration professionnelle en passant par la création d'établissements spécialisés ou encore l'accès aux bâtiments publics et le versement de la Prestation Compensatoire de Handicap (PCH). Ce numéro du magazine départemental vous permettra de les découvrir.

Pour autant, nous savons qu'il reste encore beaucoup à faire tant la prise de conscience de la nécessaire intégration des personnes handicapées fût tardive. Ceci étant, les comportements et les mentalités changent. Aussi, je tiens à saluer les très nombreuses initiatives personnelles qui contribuent à insérer ces personnes dans notre société (à l'école, dans l'entreprise, en association, etc.). Elles multiplient efficacement l'action publique pour construire une société évoluée dans laquelle nous pouvons vivre ensemble.





Les meilleurs triathlètes mondiaux dans la Seine à Sartrouville

Dimanche 1^{er} septembre, Sartrouville a accueilli, pour la première fois de son histoire, une des cinq étapes du Grand Prix FFTri, le championnat de France des clubs de 1^{re} division de triathlon. 170 triathlètes hommes et femmes, dont les plus grands spécialistes mondiaux, étaient présents. Devant un public venu nombreux, les frères anglais de l'EC Sartrouville, Alistair et Jonathan Brownlee, respectivement champion et vice-champion olympique des J.O. de Londres en 2012, se sont imposés en maîtrisant le parcours (750 m de natation dans la Seine, 20 km de cyclisme, 5 km de course à pied) en moins de 55 minutes.



78 000 élèves transportés par jour

Chaque matin de l'année scolaire, au collège Louis-Lumière de Marly-le-Roi comme dans tous les établissements yvelinois, près de 78 000 élèves utilisent les transports en commun (train, bus des lignes régulières ou circuits spéciaux).

L'organisation et le financement des transports scolaires incombent au Syndicat des Transports d'Ile-de-France (STIF), qui fixe les tarifs. Pour aider les familles à supporter ce coût, le Conseil général apporte une subvention supplémentaire de 13 M€, en plus de sa contribution obligatoire (20 M€) au budget du STIF. Tous les élèves domiciliés dans les Yvelines en formation avant Bac bénéficient, souvent sans le savoir, de ce coup de pouce déduit avant la facture pour effectuer le trajet domicile-école.







POISSY SUD

Des routes toutes neuves



Après les travaux de rénovation de la chaussée de la RD 113 à Poissy, du giratoire de la Coudraie jusqu'au pont de l'A13, réalisés en septembre, le Conseil général poursuit ses travaux routiers à Orgeval. L'entrée du giratoire avec la RD 153, dans le sens Orgeval-Chambourcy, va être élargie à deux voies. Le chantier commence en novembre. Il devrait durer trois mois. Toujours sur le canton, au sud de Crespières, la RD 198 (route de Thiverval, photo) a pour sa part été rénovée en juin dernier.

Retrouvez les travaux sur les routes en temps réel sur : www.yvelines.fr/go/45

MAISONS-LAFFITTE

Une 8^e boucle pour les cavaliers et les attelages

Intégralement dessinée dans la forêt de Saint-Germain-en-Laye, la 8^e boucle équestre des Yvelines, dévoilée au printemps dernier, est destinée aux cavaliers et aux attelages. Élaboré par le Conseil général, en collaboration avec l'ONF et l'association ATEM Rando équestre (Attelage et tourisme équestre de Maisons-Laffitte), ce parcours de 27 km préserve le patrimoine des chemins ruraux et favorise la découverte des sites naturels et des paysages ruraux. Les cavaliers disposent maintenant de 444 km d'itinéraires de randonnée équestre dans les Yvelines.

Toutes les boucles équestres sur : www.yvelines.fr/go/48



TRIEL-SUR-SEINE

La maison des jeunes a trouvé son public



Installée depuis avril 2012 dans l'enceinte du complexe sportif Maurice-Solleret, près du collège Les Châtelines à Triel-sur-Seine, la Maison des jeunes (11-25 ans) dispose d'un espace café, d'un espace numérique et d'un studio musical. La structure compte 160 adhérents qui

fréquentent régulièrement le local BBC (Bâtiment Basse Consommation), construit avec le soutien du Conseil général, et plus de 500 amis sur facebook.

www.facebook.com/maison.triel

ANDRÉSY

Un terrain synthétique au stade Diagana

Une pelouse synthétique a été posée sur l'un des terrains du stade Stéphane-Diagana à Andrésey cet été. Le club de football et les élèves des écoles voisines, dont le collège Saint-Exupéry, bénéficient de cet équipement moderne depuis la rentrée scolaire. Le Conseil général a financé 40 % du projet évalué à près de 270000 euros.

POISSY NORD

Le quai de Seine renaturé à Villennes

En face de l'île du Platais à Villennes-sur-Seine, le SMSO (Syndicat mixte d'aménagement de la Seine et de l'Oise) va lancer des travaux d'aménagement pour renaturer les berges de Seine. Le chantier doit commencer en 2014.



CONFLANS SAINTE-HONORINE

Le musée de la Batellerie en travaux

Fermé depuis janvier 2013, le musée de la Batellerie à Conflans-Sainte-Honorine ne va pas rouvrir ses portes avant 2014. Pour assurer la sécurité des visiteurs et la conservation des collections, le Château Gévelot bénéficie d'importants travaux de rénovation et de mise en conformité.





SAINT-GERMAIN-EN-LAYE SUD

Du tennis l'hiver au Bel Air

Sur les cinq courts du tennis club de Saint-Germain Bel Air, la commune souhaite en couvrir deux pour permettre aux 500 adhérents du club de pratiquer leur sport l'hiver. Le Conseil général va participer au financement du projet dans le cadre d'un contrat départemental adopté en juin dernier. Ce dernier comprend aussi l'aménagement de l'office de tourisme et d'une salle d'exposition au sein du bâtiment Henri IV. Les travaux doivent commencer en 2014.



LE PECQ

Un coup de pouce pour le permis

La ville du Pecq propose à ses habitants âgés de 16 à 25 ans un coup de pouce financier pour passer le permis de conduire. En échange d'une action citoyenne, la commune verse une aide de 500 € (www.ville-le-pecq.fr). Elle peut s'ajouter à la bourse du Conseil général, d'un montant de 500 € également, attribuée sous condition de ressources (www.yvelines.fr/permisdeconduire). Depuis sa création en 2009, plus de 1 100 jeunes ont bénéficié du dispositif départemental.



LE VÉSINET

Un nouveau complexe pour les arts martiaux à Montesson



Lancés en mars dernier, les travaux du stade des Petits Chênes, à Montesson, vont se poursuivre au moins jusqu'en septembre 2014. Le futur complexe omnisports disposera de salles dédiées à la pratique des arts martiaux, dont une salle de karaté et une grande salle équipée de gradins pour accueillir les compétitions des jeunes judokas. Le Conseil général participe au réaménagement du site et à la construction du complexe sportif qui sera également mis à la disposition des écoles.

HOUILLES

Record d'affluence des « Yvelines font leur cinéma »



Avec 1 500 spectateurs au parc Charles-de-Gaulle, le samedi 31 août, pour regarder « *The Artist* », Houilles détient le record d'affluence de la seconde édition des « Yvelines font leur cinéma ». Du 20 août au 7 septembre, le Conseil général a ainsi proposé 24 séances gratuites en plein air, dans 24 communes des Yvelines.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE NORD

Le deuxième collège d'Achères sort de terre

Le chantier du deuxième collège HQE (Haute Qualité Environnementale) des Yvelines, après celui construit à Chatou, est lancé depuis le mois de mai à Achères, près de la gare RER. D'une capacité de 500 élèves, il permettra de réduire les effectifs du collège Jean-Lurçat. Le Conseil général consacre plus de 19 M€ à cette opération.



CHATOU

Deux nouveaux courts couverts à Croissy

Depuis fin septembre, le Tennis Club de Croissy-sur-Seine bénéficie de deux nouveaux courts couverts au parc omnisports du chemin de ronde financés pour partie par le Conseil général. Le TCCS compte 1 200 adhérents qui pratiquent le tennis sur 17 terrains dont quatre en terre battue et, désormais, quatre courts couverts.

SARTROUVILLE

Soutien à l'Espace permanent d'insertion

Installé au 88 avenue Maurice-Berteaux, l'Espace permanent d'insertion de Sartrouville accueille chaque jour toute personne désirant être accompagnée dans sa recherche d'emploi, en particulier les bénéficiaires du RSA (Revenu de solidarité active). Le Conseil général finance le fonctionnement de ce lieu dédié à la construction de projets professionnels dynamiques.



MONTFORT L'AMAURY

Des projets d'aménagement à Galluis

Les communes de Galluis et Saint-Germain-de-la-Grange ont signé des contrats ruraux avec le Conseil général. Galluis va ainsi commencer, l'an prochain, des travaux de réhabilitation de la mairie, d'agrandissement de la salle « *Les Marronniers* », et construire un terrain de sport en 2015. À Saint-Germain-de-la-Grange, le contrat porte sur l'aménagement d'un parking et du parvis de la mairie, et sur la création d'un chemin piétonnier entre le village et le hameau de Chatron. Là aussi, les travaux doivent commencer en 2014.

MAUREPAS

Élancourt : la maison de quartier de l'Agiot en rénovation

En plein chantier d'isolation de la toiture et de la façade jusqu'à la fin de l'année, la Maison de quartier de l'Agiot va ensuite bénéficier de la rénovation du parking et de la voirie. Lancé en 2008, le projet a été retardé pour raisons techniques. Le Conseil général a confirmé son soutien en avril dernier en prorogeant le contrat départemental qui le liait à la commune.

SAINT-ARNOULT-EN-YVELINES

L'école de Ponthévrard va faire peau neuve

Agrandir trois salles de classe, construire un préau et de nouveaux locaux techniques, isoler le bâtiment : ce sont les grandes lignes du projet de la commune de Ponthévrard pour restructurer le groupe scolaire. Les travaux doivent commencer avant la fin de l'année pour livrer le projet à la rentrée scolaire 2014.

GUERVILLE

Un « ruban du patrimoine » décerné à Flacourt

Inaugurée l'an dernier, la mairie de Flacourt, petit village de 145 habitants, a été récompensée du prix national des « *rubans du Patrimoine* » 2013, décernés en juin dernier. Construit avec l'aide du Conseil général, le projet a permis d'installer la mairie, une halle et les services techniques sous un ancien hangar agricole.

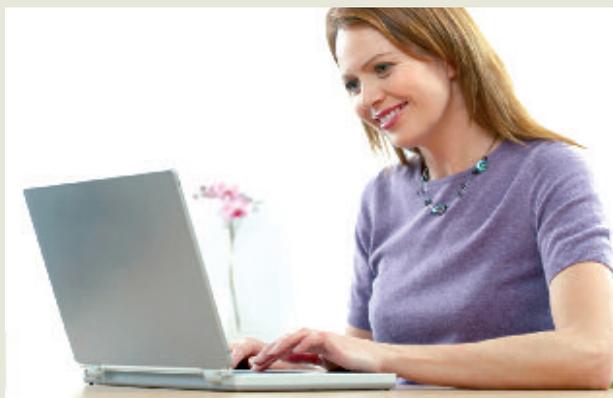


MEULAN-EN-YVELINES

Les travailleurs nomades ont un espace aux Mureaux

Le premier espace de coworking des Yvelines a été inauguré début septembre aux Mureaux, au sein de la pépinière d'entreprises Isaac Newton. Avec 18 postes de travail mis à la disposition des travailleurs nomades (indépendants, freelance...), l'espace a redynamisé la pépinière qui affiche quasi-complet.

Bénéficiant de l'accès au très haut débit, grâce à l'engagement du Conseil général, les bureaux peuvent être loués à la journée (12 €) ou suivant des formules souples (200 € par mois pour un accès permanent).



CHEVREUSE

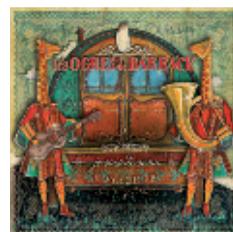
Un centre de loisirs à Lévis-Saint-Nom

À proximité des écoles et d'une capacité de 50 places, le futur centre de loisirs de Lévis-Saint-Nom va sortir de terre l'an prochain. Le projet a reçu le soutien du Conseil général en juillet dernier dans le cadre d'un contrat rural qui comprend aussi l'extension de la salle polyvalente. L'ensemble des opérations est évalué à 370000 €. La commune va recevoir une subvention départementale de près de 130000 €.

RAMBOUILLET

Les Ogres de Barbac au Nickel

Le théâtre « *Le Nickel* » à Rambouillet dispose d'une programmation riche et éclectique qui propose, par exemple, *Les Ogres de Barbac* en concert jeudi 14 novembre. « *Le Nickel* » est subventionné par le Conseil général dans le cadre de ses dispositifs de soutien aux actions culturelles.





MANTES-LA-JOLIE

Cinq kilomètres de voies réservées aux bus



Le projet « T'Zen du Mantois » pourrait voir le jour en 2020. Il vise à créer entre le futur écoquartier de Mantes-Rosny et la gare de Mantes-la-Jolie – qui va être transformée en pôle multimodal avec le prolongement du RER Éole – quatre à cinq kilomètres de voies réservées aux bus (liaison en site propre). Les partenaires publics, dont le Conseil général, ont déjà investi 3M€ pour lancer les études nécessaires.

LIMAY

Guitrancourt: un parvis pour la mairie

Le contrat rural de Guitrancourt, adopté fin 2012 par l'assemblée départementale, prévoit une subvention de 105 000 € du Conseil général pour aménager un parvis et créer un lieu de convivialité à proximité de la mairie, de l'école et de l'église. Une aire de jeux pour les enfants, un parking et la restructuration complète de la mairie font également partie du projet. Les travaux doivent débiter à la fin de l'année.

HOUDAN

Un terrain de sport à Gressey



À Gressey, village de 555 habitants, la commune souhaite aménager un terrain multisports à proximité de la salle des fêtes et un nouveau parking. Les travaux doivent commencer en 2014. Le projet est soutenu par le Conseil général dans le cadre d'un contrat rural qui prévoit également la construction d'un atelier municipal.

AUBERGENVILLE

Herbeville: «La Grange» bientôt aménagée

À Herbeville, la cantine scolaire est installée dans un ancien bâtiment agricole dont l'aménagement n'est pas terminé. La commune souhaite y créer, dès cette année, un logement de fonction et un espace pour les associations. Le projet est soutenu par le Conseil général via un contrat rural qui prévoit également l'aménagement de l'entrée nord du village à partir de 2014.

MANTES-LA-VILLE

L'action sociale se planifie

Attentif aux familles les plus fragiles, le Conseil général établit pour chaque territoire un diagnostic qui permet de définir un programme d'actions planifié sur trois ans. Avec Buchelay et Magnanville, un contrat social de territoire a été signé en avril dernier. Des axes prioritaires, comme le soutien à la parentalité ou l'insertion professionnelle des 16-25 ans, et un budget prévisionnel (156 000 €) ont ainsi été définis par tous les partenaires sociaux. Le contrat social de territoire de la commune de Mantes-la-Ville, le 19^e dans les Yvelines depuis 2007, a pour sa part été adopté en juillet dernier. Il représente un budget global de 1,6 M€ pour la période 2013-2015.



BONNIÈRES-SUR-SEINE

Le chantier de l'école lancé à Chaufour-lès-Bonnières

Les travaux de la nouvelle école de Chaufour-lès-Bonnières ont commencé en septembre dernier. Le futur bâtiment de 205 m² sort de terre à proximité de la salle polyvalente. Il sera doté d'un préau, d'une grande cour de récréation, d'un petit amphithéâtre et d'un jardin potager. L'ouverture est prévue pour la rentrée scolaire 2014.





SAINT-CYR-L'ÉCOLE

L'église Saint-Germain de Fontenay-le-Fleury en restauration

Dans le quartier de la Plaine à Fontenay-le-Fleury, la commune restaure l'église Saint-Germain. Le projet prévoit notamment le renforcement des charpentes et les restaurations de la couverture et des parements en pierre des façades.

PLAISIR

Un nouveau site pour l'Espace Coluche

Financé par le Conseil général dans le cadre de sa politique de soutien aux centres d'action culturelle, le Théâtre Espace Coluche dispose d'un nouveau site internet. Sur tec-plaisir.fr, retrouvez toute la programmation 2013-2014 et réservez vos places pour, par exemple, le concert d'Isabelle Boulay le 15 novembre prochain.

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

Un EHPAD au Château de la Coudre

Lauréat de l'appel à projets lancé par le Conseil général pour construire trois nouveaux EHPAD (Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) dans les Yvelines, Medica France va installer son établissement, en plein cœur du vieux village de Montigny, dans le Château de la Coudre, où deux ailes vont être ajoutées. D'une capacité de 84 lits, l'établissement sera organisé en six unités, dont deux dédiées aux malades d'Alzheimer. L'ouverture est prévue à l'automne 2016.



LA CELLE SAINT-CLOUD

Les collégiens en transit

Des salles de classe installées dans des préfabriqués, chauffés et connectés à internet, une aire de sport éphémère... Les élèves du collège Victor-Hugo à La Celle-Saint-Cloud vivent une année scolaire de transition. Le Conseil général investit plus de 10M€ dans l'opération de démolition-reconstruction de leur établissement.

LE CHESNAY

Une nouvelle entrée pour Parly 2

Depuis septembre, le centre commercial de Parly 2 bénéficie d'un nouvel accès sur la RD 186 dans le sens Saint-Germain-en-Laye – Versailles. Financée par les copropriétaires de Parly 2, cette nouvelle voie permet d'optimiser les conditions de circulation sur la RD et d'améliorer l'accessibilité au centre dans le cadre de sa rénovation et de son agrandissement. Les travaux ayant nécessité l'abattage d'une trentaine de platanes, de nouveaux arbres devraient être plantés dès cet hiver.

MARLY-LE-ROI

Les jardins familiaux de Louveciennes agrandis

Un peu plus de deux ans après l'arrivée des jardins familiaux chemin des Gressets, à Louveciennes, 23 nouvelles parcelles ont été aménagées. Inaugurées en juin dernier, elles viennent s'ajouter aux 47 jardins déjà aménagés grâce au soutien du Conseil général.



SAINT-NOM-LA-BRETÈCHE

Les équipements sportifs vont fleurir

Avant la fin de l'année, la commune de Saint-Nom-la-Bretèche va lancer la construction d'une salle dédiée aux sports collectifs (hand, basket, volley mais aussi badminton), un dojo de 300 m² et deux courts de tennis couverts. En juillet dernier, l'assemblée départementale a adopté le contrat départemental qui va permettre à la ville de bénéficier d'une subvention représentant 30 % de l'ensemble de ces opérations, soit 390000 €.





VÉLIZY-VILLACOUBLAY

Davantage de bus sur les lignes Phebus



Depuis la rentrée scolaire, les lignes de bus Phebus, qui circulent à Vélizy-Villacoublay, proposent des amplitudes horaires plus larges et des cadences plus élevées. C'est notamment le cas des lignes CVE (un bus toutes les 30 mn en heures creuses) et Ursine (deux navettes par heure au départ de Chaville-Vélizy).

www.phebus.tm.fr

VERSAILLES NORD

Le pavillon épuratoire va être restauré

Construit en 1764, le Pavillon épuratoire du bassin de Picardie, situé à proximité du pôle sciences de l'Université de Versailles-Saint-Quentin (UVSQ), va être restauré. Le Conseil général soutient le projet de l'Association des riverains États-Unis - Pershing, qui s'est associée à des étudiants de l'UVSQ pour redonner une vie au bâtiment une fois les travaux réalisés.



VERSAILLES SUD

Des pistes cyclables le long du Golf de la Boulie

Rue Charles de Gaulle à Jouy-en-Josas (RD 446), le long du Golf de la Boulie, le Conseil général et la Ville aménagent plus de 1,5 km de pistes cyclables. D'ici la fin de l'année, les cyclistes pourront ainsi circuler entre la gare Petit Jouy - Les Loges (RER C) et Versailles, de l'autre côté de la N12, en toute sécurité. Le projet, estimé à 1,4 M€, prévoit aussi la création d'aménagements paysagers et d'une chicane à l'entrée de Jouy-en-Josas.

VERSAILLES NORD-OUEST

L'allée des Mortemets est devenue cyclable

3,5 km de pistes cyclables sur une allée dessinée par André Le Nôtre. Restaurée par le domaine de Versailles, l'allée des Mortemets est aménagée, depuis cet été, pour accueillir la petite reine. Porté par la Communauté d'agglomération de Versailles Grand Parc, avec le soutien du Conseil général, le projet s'intègre à un itinéraire qui relie la Vallée de la Bièvre au village de Rennemoulin.



©Ducasstel

TRAPPES

Mélanie Le Moine, nouvelle directrice de Déclic Théâtre

La compagnie, *Déclic Théâtre*, qui vient de fêter ses 20 ans, le 12 octobre à La Merise à Trappes, change de tête. Son créateur, Alain Degois alias « Papy » (lire page 36) a en effet décidé de passer la main. Il est remplacé par Mélanie Le Moine, une ancienne de la maison. Outre ses ateliers dispensés dans ses locaux de l'avenue Stalingrad Nord, *Déclic Théâtre* intervient dans les collèges Youri Gagarine, Gustave Courbet et Le Village pour former quelque 150 jeunes à l'improvisation.



VIROFLAY

Un EHPAD en bordure de forêt

Lauréat de l'appel à projets lancé par le Conseil général pour construire trois nouveaux EHPAD (Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) dans les Yvelines, le Centre d'Orientation Sociale (COS) va construire son établissement de 84 lits à proximité du centre-ville de Viroflay et en bordure de forêt. L'ouverture est prévue en 2016.



Un an de loisirs à petits

Afin de faciliter l'accès aux loisirs et à la culture, le Conseil général et Yvelines Tourisme viennent de lancer un coffret proposant plus de 80 activités à moitié prix dans tout le département. Vous n'êtes pas au bout de vos surprises...

Qu'est-ce que c'est ?

La Ybox est un coffret commercialisé par la société *Smart&Co* (acteur majeur de l'intermédiation de loisirs) qui regroupe 88 offres différentes pour vous faire découvrir les petits bonheurs des Yvelines. Contrairement à une box traditionnelle, la Ybox vous donne la possibilité de **profiter de l'ensemble des offres** proposées dans le guide.

4 thèmes sélectionnés

Loisirs, découverte, bien-être et hébergement. La Ybox se découpe en 4 thèmes permettant un large choix de divertissements, allant du dîner dans un restaurant étoilé au week-end en chambre d'hôtes en passant par une sortie en hélicoptère, la visite d'un musée ou une pause bien-être et relaxation dans un espace dédié. De quoi vous évader tout au long de l'année et selon vos envies: seul, à deux ou en famille.

Pourquoi ?

Faciliter l'accès aux loisirs et à la culture, et promouvoir la richesse et la diversité du département des Yvelines. Ce sont les deux raisons pour lesquelles le Conseil général a décidé de lancer au mois de septembre son offre Ybox. Il s'agit là d'**une première en France** pour une collectivité locale!



Disponible sur

prix avec la Ybox!

Jusqu'à 50% de réduction !

Pour la somme de **29,90 €**, vous bénéficiez de 50 % de réduction pour chacune des offres du coffret (à l'exception des 4 offres « *Privilège* ») et pouvez réaliser jusqu'à 3000 € d'économie. Vous avez ensuite jusqu'au 31 décembre 2014 (31 août pour certains partenaires) pour en profiter.

Où se la procurer ?

Sur le site **www.ybox78.fr**. Ce dernier vous offre la possibilité de commander votre coffret en ligne et de le recevoir directement dans votre boîte aux lettres. Retrouvez également en ligne la liste des distributeurs.

Comment l'utiliser ?

Choisissez votre activité parmi les 84 offres proposées à moitié prix ou parmi les 4 offres « *Privilège* ». **Réservez auprès du partenaire** en lui indiquant que vous êtes en possession de la Ybox. Ce dernier vous fera directement un tarif spécial et cochera l'offre dans votre coffret. Renouvelez ensuite l'opération dans tous les autres établissements que vous aurez choisis dans le guide.

www.ybox78.fr

En chiffres :

Plus de 17 millions de voitures ont été produites à Flins depuis la création de l'usine en 1952. De la Juvaquatre à la Zoé, ce sont 20 modèles différents qui ont été fabriqués sur le site.

2 600 salariés travaillent aujourd'hui à l'usine de Flins.

**SAVE :
l'expérimentation du véhicule électrique**

De mars 2011 à décembre 2012, 65 véhicules électriques de l'Alliance Renault-Nissan ont circulé en Seine Aval et 130 points de recharge y ont été installés dans le cadre de SAVE (Seine Aval Véhicules Électriques).

Huit partenaires publics (dont le Conseil général) et privés (Renault-Nissan, Schneider Electric, Total, EDF) ont participé à cette grande expérimentation qui a permis de tester les infrastructures et d'enrichir les connaissances sur les usagers et la recharge des véhicules.

Deux clients-testeurs sur trois ont commandé des véhicules électriques à l'issue de l'expérimentation.



Thierry Charvet Directeur

« Zoé est à la veille »

Où en est l'activité de l'usine de Flins ?

En 2012, nous avons produit 116 000 véhicules. En 2013, nous devrions fabriquer un volume supérieur grâce à Clio collection, Nouvelle Clio et Zoé; sans oublier les pièces que nous produisons pour d'autres sites Renault et partenaires. Aujourd'hui, nous sortons 620 véhicules par jour sur la base d'une organisation en deux équipes.

Dans un contexte économique morose, vos cadences peuvent-elles être menacées ?

Lorsque je suis arrivé il y a deux ans, le challenge était de produire trois véhicules différents sur la même ligne de production. C'est le cas désormais. Nous avons su relever ce défi et c'est un premier signe positif pour l'activité de l'usine.

« Flins produira la Micra à partir de 2016 »

Et puis, l'Alliance Renault-Nissan a annoncé que l'usine de Flins produira la Nissan Micra à partir de 2016, ce qui représente 80 000 véhicules par an environ. C'est évidemment une garantie de pérennité.

**L'arrivée de la Micra va-t-elle permettre de créer des emplois ?**

Si elle représente une activité de l'ordre de 800 à 1 000 emplois comme l'a indiqué Carlos Ghosn, il est encore trop tôt pour donner des chiffres fermes sur l'organisation qui sera mise en place

dans trois ans, surtout dans un marché que nous ne connaissons pas. Toutefois, il est clair que les effectifs seront adaptés afin d'être au bon niveau par rapport au volume de production de l'usine.

Quelles sont les clés de cette performance ?

Pour être compétitifs, nous devons minimiser l'investissement sur l'outil de production et faire preuve de flexibilité pour que l'arrivée d'un nouveau véhicule ne perturbe pas la chaîne de montage. Nous avons 550 robots pour fabriquer trois

“La production de la Nissan Micra à Flins à partir de 2016 est une très bonne nouvelle pour l'industrie automobile et pour le développement économique de toute la vallée de la Seine.”
Alain Schmitz, Président du Conseil général

de l'usine Renault de Flins d'une belle histoire »



Thierry Charvet est le directeur de l'usine de Flins-sur-Seine depuis un peu plus de deux ans.

©Renault - A. La Rocca

modèles de véhicules. Quand on visite l'usine, on se rend compte que ces trois véhicules se suivent sur une même ligne sans problème.

« 550 robots sur la chaîne de montage »

Nous avons réussi à intégrer la Zoé, notre véhicule électrique, sur la même chaîne que deux véhicules thermiques.

Simplement, à la place de mettre un réservoir, nous mettons une batterie. À cela s'ajoutent des points

de soudures supplémentaires ainsi que quelques pièces de structures spécifiques qui permettent à Zoé d'être, tout comme la Nouvelle Clio, cinq étoiles aux tests sécurité Euro NCAP.

Combien avez-vous fabriqué de Zoé depuis son lancement en février dernier ?

Plus de 4000 véhicules ont été vendus. Au-delà des données chiffrées, il faut garder à l'esprit qu'avec le véhicule électrique, on est à la veille d'une histoire et on est tous convaincu qu'elle

va être belle. Mais on sait aussi que cela prendra du temps. Il suffit de regarder les résultats de l'expérimentation SAVE (lire ci-contre) pour comprendre qu'essayer le véhicule électrique, c'est l'adopter.

Mobilité électrique : 100 bornes de recharge en Seine Aval

En juillet dernier, Alain Schmitz, Président du Conseil général des Yvelines et Président du conseil d'administration de l'Epamsa (Établissement public d'aménagement du Mantois Seine Aval), a annoncé le lancement d'un groupement de commande pour doter le territoire de l'Opération d'Intérêt National (OIN) Seine Aval de bornes de recharge pour véhicules électriques et hybrides.

Pour poursuivre dans la dynamique de SAVE et soutenir l'emploi en Seine Aval, territoire de développement et de production de véhicules électriques et hybrides, les collectivités de Seine Aval avec l'appui de l'Epamsa, ont lancé en septembre un appel d'offres pour compléter leur équipement de 50 bornes de recharge de véhicules électriques et hybrides supplémentaires.

Ce qui portera à 100 le nombre de bornes publiques disponibles sur le territoire. L'objectif est de disposer dès 2014 d'un équipement complet et cohérent sur le territoire de Seine Aval, « berceau de la mobilité de demain » a expliqué Alain Schmitz, en préfiguration de ce qui sera déployé sur la totalité du département.



Les projets lauréats

MIX3B:

la mixité bois-béton

Assembler le bois et le béton pour ne retenir que le meilleur de chacun. Le projet MIX3B vise à comparer le bilan global d'une solution mixte bois-béton par rapport à une construction entièrement en béton. Une mise en œuvre expérimentale sur un chantier pilote sera réalisée d'ici

décembre 2014. Porté par Bouygues Bâtiment IdF – Habitat social, le projet est réalisé en partenariat avec BET Y.M. Ligot et Ecologgia.

Coût du projet: 287 000 €.
Subvention: 72 000 €.



Efficase 78:

la cassette isolante

En couplant deux solutions techniques, un panneau d'isolation de façade de type cassette et un outil progiciel d'aide à la décision, Efficase 78 doit permettre une rénovation adaptée aux besoins des bâtiments et une optimisation des matériaux.

Proposé par Bessiere, une entreprise de menuiserie industrielle, le projet doit voir le jour en mars 2015.

Coût du projet: 500 000 €.
Subvention: 200 000 €.

La construction innove

En novembre, au Salon Batimat, le Conseil général présente les six lauréats de l'appel à projets « *Le bois : avenir de la construction et de la réhabilitation des bâtiments* ». Pour les Yvelines, la filière représente un enjeu stratégique du développement économique.

« **L**es Yvelines doivent faire partie des territoires en pointe dans le domaine de l'éco-construction. En encourageant le développement de ce marché et la recherche de solutions innovantes, nous permettons aux entreprises locales d'améliorer leur compétitivité et, surtout, nous contribuons à créer des emplois. »

« **Contribuer à créer des emplois** »

La volonté du Conseil général de faire de la construction bois une filière prioritaire de développement s'était déjà concrétisée par un soutien sans faille à des projets de territoire (l'Axe Seine et l'Opération d'Intérêt National Seine Aval) qui la mettent en avant. Autre exemple d'action concrète: la « *Fabrique 21* », le premier parc d'activités francilien dédié à l'éco-construction et installé dans la Boucle de Chanteloup.

En lançant, en juillet 2012, l'appel à projets « *Le bois : avenir de la construction et de la réhabilitation des bâtiments* », doté d'un fonds de 1,5 M€, le Conseil général s'est lancé dans la promotion des projets innovants créés par les entreprises de son territoire. Comme il le fait déjà pour l'automobile.

En novembre prochain, les six lauréats retenus



vont bénéficier d'une exposition exceptionnelle sur le stand du Conseil général au Salon Batimat de Paris Nord Villepinte, le rendez-vous international du bâtiment (350 000 visiteurs en 2011).

La maison en bois gagne chaque jour en crédibilité

Favorisée par les enjeux environnementaux – la production du bois consomme quatre fois

moins d'énergies fossiles non renouvelables que le béton – la maison en bois gagne chaque jour en crédibilité écologique et économique. Avec 6 000 logements construits par an dans le département, l'enjeu est de taille à la fois pour le développement – devenir leader du secteur de l'éco-construction – et pour l'aménagement du territoire yvelinois.

Retrouvez la présentation détaillée des projets sur: www.yvelines.fr/aap-bois-construction

11,3%

des maisons individuelles construites en France en 2011 (+10 % par rapport à 2010) sont des maisons en bois. La tendance « bois » représente aussi 20 % des chantiers d'agrandissement (+27 %). www.cndb.org

avec le bois

Les projets à la loupe...

Trappes-Reno : l'isolation par l'extérieur

Grâce à des modules préfabriqués, Trappes-Reno prévoit de réhabiliter un ensemble immobilier de 84 logements, à Trappes. Une fois la faisabilité de la solution démontrée, les connaissances seront transférées aux entreprises locales par le

biais d'un chantier école.

Trappes-Reno est porté par Logirep, entreprise sociale pour l'habitat, jusqu'en décembre 2014.

Coût du projet : 2 500 000 €.

Subvention : 200 000 €.

Loftrium : l'habitat groupé et modulable

Autour d'un atrium sous verrière, le projet Loftrium propose de regrouper des modules isolés. Le rôle de l'atrium est d'accumuler l'énergie et d'éclairer l'habitation. Une ventilation naturelle est assurée par la différence de température entre les zones différemment exposées au soleil et par l'effet « cheminée » induit par l'atrium. Proposé par Logica Bois

(Conflans-Sainte-Honorine), entreprise de construction spécialisée dans la réalisation de bâtiments en ossature bois et isolés avec des matériaux naturels (liège, cellulose, chanvre...), le concept de Loftrium a été conçu avec l'architecte Dan Roland Malamuceanu.

« La construction est une activité qui s'est imposée au fil des années pour que les matériaux naturels,

dont nous faisons la promotion depuis plus de dix ans, soient utilisés, confie Aziz Kemiha, le gérant de Logica Bois. Être lauréat est une reconnaissance pour ce concept du Loftrium. Et l'exposer à Batimat, c'est la cerise sur le gâteau. »

Coût du projet : 235 000 €.

Subvention : 106 000 €.

Les projets lauréats

MMOB : la maison modulaire



Avec son système constructif modulaire 3D à structure bois, le projet MMOB autorise les transformations du bâtiment, s'adaptant ainsi à l'évolution des besoins de la famille. Porté conjointement par le bureau d'études techniques Yves-Marie Ligoit (Houilles) et le cabinet d'architectes Jacotey-Voyatzis, le projet sera réalisé en janvier 2014.

Coût du projet : 550 000 €.

Subvention : 247 000 €.

3 et Plus : le mur manteau

Le projet vise à démontrer la faisabilité de la requalification énergétique des « Grandes Terres » (1 400 logements en copropriété, 27 bâtiments datant des années 60), à Marly-le-Roi, par la pose d'un mur manteau en ossature bois. Un prototype est testé sur un appartement témoin jusqu'en mai 2014. Le projet est mené par la société Brezillon, une filiale de Bouygues Bâtiment IdF, en partenariat avec Ossabois, Sodearif et Atic Architectes.

Coût du projet : 720 000 €.

Subvention : 180 000 €.



Aziz Kemiha présente le projet Loftrium.



→ **UNE AIDE AUX TRAVAUX
POUR UN LOGEMENT ÉCONOME
ET ÉCOLOGIQUE**

HABITER MIEUX DANS LES YVELINES

Un programme pour améliorer la performance énergétique de votre habitat.

Plus d'infos : www.yvelines.fr/habitermieux



Une aide de l'État pour
un logement économe
et écologique



Yvelines
Conseil général

La cosmétique, l'exception française

Le pôle de compétitivité de la *Cosmetic Valley*, dont fait partie le département des Yvelines, rassemble les principaux acteurs de la filière française de la parfumerie-cosmétique. Un secteur qui ne connaît pas la crise.



Fabrication artisanale d'un flacon de parfum à l'usine Guerlain d'Orphin, près de Rambouillet.

© Guerlain

Orphin, dans le sud du département, non loin de Rambouillet. Un village de moins de 1000 habitants mais un grand nom dans le monde de la parfumerie. C'est en effet ici que, depuis 1994, tous les parfums Guerlain sont produits. *Shalimar*, *L'Heure bleue*, *La Petite Robe noire*: tous sont nés à l'usine du Bois de la Grange. « *Nous sortons plus d'un million de litres de parfum chaque année qui partent aux quatre coins du monde* », précise François Guisnet, le directeur du site. L'atelier de la maison Guerlain à Orphin est l'une des places fortes de la parfumerie-cosmétique dans les Yvelines et pourrait n'avoir besoin de personne pour poursuivre son développement économique. Mais tous les acteurs de la filière n'ont pas la même renommée.

C'est pourquoi, en 1994, à l'initiative de Jean-Paul Guerlain, la *Cosmetic Valley* a été créée. Son but: animer un réseau d'entreprises, de centres de recherche et d'établissements de formation engagés dans une démarche partenariale pour mieux partir à la conquête des marchés internationaux. Labellisée pôle de compétitivité natio-

nal en 2005 et soutenue par une vingtaine de collectivités locales dont le Conseil général, elle regroupe aujourd'hui des communes et des universités de sept départements: l'Eure, l'Eure-et-Loir, l'Indre-et-Loire, le Loiret, le Loir-et-Cher, le Val-d'Oise... et les Yvelines (Orphin, Versailles, université de Versailles-Saint-Quentin notamment). Avec un fil conducteur: l'excellence.

18 milliards d'euros de chiffre d'affaires

« *Tous nos produits sont élaborés, fabriqués et emballés en France*, explique Marc-Antoine Jamet, président de la *Cosmetic Valley*. *Dans un marché mondialisé fortement concurrentiel, la seule voie qui vaille d'être suivie est*

celle de la différenciation "par le haut" afin de proposer une offre toujours supérieure à nos clients pour qu'ils acceptent d'en payer le prix. »

Et la recette fonctionne toujours aussi bien. En 2013, la *Cosmetic Valley* a réalisé un chiffre d'affaires de 18 milliards d'euros. 94 projets de R&D ont été labellisés (200 M€). 1 500 créations de postes sont prévues d'ici à 2015 sur l'ensemble du pôle de compétitivité.

800

Le nombre d'entreprises présentes sur le territoire de la Cosmetic Valley. 78 % d'entre elles sont des PME. Elles représentent 70 000 emplois étalés sur sept départements, dont les Yvelines.

Un congrès à Versailles le 24 octobre

La *Cosmetic Valley* organise, jeudi 24 octobre à la Chambre de Commerce et d'Industrie Versailles-Yvelines, le 1^{er} congrès « *olfaction et perspectives* ». Il fera un état des lieux sur les sens, le positionnement de l'olfaction et l'intérêt de le développer.

Avec sur ses terres l'Institut supérieur international du parfum, de la cosmétique et de l'aromatique alimentaire (Isapca) et la toute nouvelle Cour des senteurs, à côté du Château, Versailles est plus que jamais une cité au doux parfum.

La réinsertion professionnelle, ça marche !

Depuis 26 ans, l'association *Chantiers Yvelines* propose ses services d'intermédiaire aux personnes en grande difficulté pour leur permettre de reprendre pied dans la vie active. Avec un taux de réinsertion impressionnant de près de 25 %.

A lors que, cette année encore, le mois de novembre sera celui de l'économie sociale et solidaire en France, il est des initiatives yvelinoises qui méritent un coup de projecteur. Parmi elles, l'association *Chantiers Yvelines*.

Créée en 1987, la structure – qui couvre 14 communes sur les secteurs de Versailles, Trappes et Vélizy – a pour mission de favoriser l'insertion professionnelle et sociale des personnes en grande difficulté. « *Nous sommes là pour faire le lien entre l'employeur et le demandeur d'emploi* », explique Patrick Radjef, président depuis le mois d'avril.

À l'instar des neuf autres associations intermédiaires du département, *Chantiers Yvelines* fonctionne comme une petite agence d'interim : démarchage de donneurs d'ordre (entreprises, collectivités, associations ou particuliers) pour développer un réseau capable d'offrir à des demandeurs d'emploi, qu'elle accompagne tout au long de leur parcours, des heures de



À l'instar de Driss, employé polyvalent au café-restaurant de la Ferme de Gally, une centaine d'Yvelinois retrouvent chaque année un emploi durable grâce à Chantiers Yvelines.

travail. Son atout maître ? La connaissance du terrain. « *Plus on est près des acteurs, plus on est efficace* », se plaît à répéter Cécile Laureau, la vice-présidente de l'association.

120 000 heures de travail trouvées

Et cela fonctionne. En 2012, *Chantiers Yvelines*, qui compte près de 900 donneurs d'ordre, a dégagé 120 000 heures de travail (87 000 en 2007). Au total, plus de 100 personnes ont été réinsérées (CDD de plus de six mois, formation longue durée ou CDI) pour 400 personnes suivies.

C'est notamment le cas de Driss, 41 ans : « *C'est ici que, par deux fois, j'ai pu revenir dans un circuit normal de l'emploi*, confie-t-il. *La première en 2007 où on m'a trouvé un travail avec*

logement pendant quatre ans au sein de l'abbaye des Vaux-de-Cernay; la seconde, l'année dernière, alors que j'étais un peu dans le trou moralement. Je suis aujourd'hui en CDI au café-restaurant de la Ferme de Gally à Saint-Cyr-l'École et, grâce à ça, je viens d'obtenir un logement. »

Serge, un particulier de 53 ans, conclut : « *Je fais souvent appel à Chantiers Yvelines pour des petits travaux à la maison et je ne*

suis jamais déçu. En plus de la démarche sociale qui nous permet d'être acteur de la chaîne de réinsertion, il y a une vraie qualité de service. Les travailleurs qui viennent chez nous sont encadrés et formés par un professionnel; le rendu est toujours impeccable. » Ici, solidarité rime aussi avec efficacité.

Chantiers Yvelines
24 rue du Maréchal-Joffre
0139 27 25 35
www.chantiers-yvelines.fr

400

Le nombre de demandeurs d'emploi suivis chaque année par Chantiers Yvelines. 25% d'entre eux sont réinsérés durablement soit par un CDD de plus de 6 mois, soit par une formation longue durée, soit directement par un CDI.

Le Conseil général, partenaire privilégié

Partenaire privilégié des associations et acteur majeur des solidarités dans le département, le Conseil général subventionne Chantiers Yvelines à hauteur de 20 000 euros par an pour l'accompagnement et la prise en charge des bénéficiaires du RSA. « *Cela nous a permis de recruter un chargé d'insertion supplémentaire pour coller au plus près des attentes des donneurs d'ordre et gagner en efficacité* », se félicite Cécile Laureau, la vice-présidente de l'association.

Binkad: le lien Yvelines-Mali

Entre les Yvelines et le Mali, invité d'honneur des dernières Assises de la coopération décentralisée, la relation doit beaucoup à l'action de Binkad, l'une des associations yvelinoises qui œuvrent pour la solidarité internationale.

La 5^e édition vient de se clôturer. Le 12 octobre, au collège Louis-Lumière de Marly-le-Roi, le Mali était l'invité d'honneur des Assises de la coopération décentralisée. « *Alors que le pays a retrouvé une stabilité et une unité, l'heure est plus que jamais à la relance du développement et au renforcement de la cohésion sociale* », a expliqué Jean-Marie Tétart, le Vice-président du Conseil général chargé du sujet, devant les partenaires maliens et les associations yvelinoises. Parmi elles, Annick Hugon, la présidente de Binkad.

49

Le nombre de projets soutenus au Mali par le Conseil général depuis 2002

Depuis 2005, date de sa création, son association a contribué à rénover ou agrandir, à Kadiolo, une ville de 15000 habitants au sud du Mali, une école maternelle et une bibliothèque.

Yves Rocher, Vivendi et Veolia pour partenaires

Mais aussi à créer une salle informatique branchée sur l'ADSL, un foyer des jeunes, et quatre maraîchages en brousse qui permettent à 150 femmes de travailler. Avec la plate-forme de transformation du moringa, toute l'économie locale a bénéficié de l'action de Binkad. On retrouve chez Annick Hugon, 62 ans, l'énergie qui se dégage de son association. Cette Vésigondine s'est lancée dans la solida-

rité internationale après avoir accueilli une petite Malienne de 2 ans venu en France se faire opérer du cœur. « *Je venais d'arrêter de travailler. Quand Binta est repartie, j'ai décidé d'aller à Kadiolo. Une fois revenue, je ne pouvais pas rester inactive. Binkad, c'est la contraction de Binta et Kadiolo.* »

Ex-assistante du patron de Clarins, elle mobilise son carnet d'adresses. Yves Rocher, Vivendi et Veolia la suivent, « *un travail de longue haleine* », souffle-t-elle. Elle convainc les décideurs politiques, au Mali comme en France. « *Le soutien du Conseil général a été décisif. Il nous a rendu crédible* », confie encore Annick Hugon. Huit ans après sa création, Binkad est devenue un lien indéfectible qui unit le Mali et les Yvelines.

Du nouveau pour le programme « Habiter mieux »
Le programme « *Habiter mieux* », dont l'objectif est d'aider à la rénovation thermique pour lutter contre la précarité énergétique, vient de subir d'importantes modifications. Si les dossiers d'acceptation restent soumis à conditions, le plafond de ressources a été relevé et élargi à tous les propriétaires, occupants ou bailleurs. Les aides diverses ont été revues à la hausse pour atteindre un taux de subventionnement de 80 %.

yvelines.fr/habitermieux

Trois nouvelles maisons de retraite d'ici 2016

Trois nouveaux EHPAD (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) vont voir le jour à Montesson, Viroflay et Montigny-le-Bretonneux d'ici 2 à 3 ans. Lauréats de l'appel à projets lancé en mars 2012 par le Conseil général et l'Agence Régionale de Santé d'Ile-de-France, ils permettront d'augmenter la capacité d'accueil du département de 272 places.

L'APA en ligne !

À partir du 17 octobre prochain, vous pourrez remplir votre demande d'Allocation Personnalisée d'Autonomie (APA) en ligne pour bénéficier d'une aide financière servant à rémunérer les personnes qui viennent à votre domicile ou dans votre structure d'hébergement pour vous aider dans vos gestes quotidiens.

yvelines.fr/apa



Annick Hugon et les femmes de Kadiolo en pleine récolte du moringa, une plante dont les feuilles sont particulièrement riches en vitamines, minéraux et protéines.

ATION DE HANDICAP: MIEUX INTÉGRÉES



Les Olympiades du vivre ensemble rassemblent, chaque année à Versailles, valides et non-valides autour du sport.



Une terrasse d'un café à deux pas du château de Versailles. Lunettes de soleil sur la tête, polo marine sur les épaules, Denis, 47 ans, un soda à la main et deux amis à ses côtés, profite des derniers rayons de soleil de l'été pour regarder passer les gens. « Une scène de la vie quotidienne qui m'aurait fait pleurer avant mais que j'adore contempler aujourd'hui. » Depuis plus de vingt ans, ce grand gaillard au sourire franc est assis dans un fauteuil roulant. La conséquence d'un accident de voiture après s'être endormi au volant. « J'ai mis longtemps à m'en remettre, confie-t-il. J'ai connu la solitude, la dépression, le dégoût de moi-même. Puis, je me suis rendu compte que mon handicap ne m'empêchait pas de vivre, que j'étais bien

épaulé, que les pouvoirs publics avaient développé beaucoup de dispositifs pour m'aider à assumer le quotidien. Et je me suis de nouveau mis à vivre. »

À l'instar de nombreuses personnes en situation de handicap, Denis a vu, depuis une dizaine d'années, son statut gagner en considération aux yeux du grand public.

Un statut davantage pris en considération

La loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées y est pour beaucoup. « Elle a posé les bases et reconnu officiellement que la société devait fournir un effort de solidarité », pose Philippe Quentin, le directeur-ad-

Le handicap, c'est quoi ?

D'après la loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées, le handicap naît au croisement d'une déficience individuelle et d'un environnement inadapté, causant ainsi des difficultés sociales pour les individus concernés. Ce n'est pas la personne qui est « handicapée », mais c'est sa confrontation avec l'environnement qui la met dans une « situation de handicap ».

Six types de handicap sont reconnus :

- **le handicap moteur** (atteinte de la capacité du corps ou partie du corps à se mouvoir),
- **le handicap sensoriel** (déficience auditive ou visuelle par exemple),
- **le handicap mental** (développement insuffisant des capacités intellectuelles entraînant l'impossibilité d'un apprentissage normal),
- **le handicap psychique** (développement intellectuel normal voire supérieur mais maladie de la pensée ou de la personnalité qui vient troubler le comportement général),
- **le handicap cognitif** (difficultés à lire, parler, mémoriser, comprendre, communiquer),
- **le polyhandicap** (déficience mentale sévère associée à des troubles moteurs).

Les causes des handicaps sont très variées. Elles peuvent être congénitales ou traumatiques et survenir à tout moment de la vie. En France, 5,5 millions de personnes se déclarent en situation de handicap.

joint de la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH, lire

p. 27). Mais pas seulement. Fidèle à sa mission de solidarité envers les popula-



Rompre avec l'isolement des personnes en situation de handicap : une des missions quotidiennes du Conseil général.

tions les plus fragiles, le Conseil général avait pris à bras le corps, dès 1995, le problème du handicap dans les Yvelines.

Entre 1996 et 2012, il a fait passer son budget consacré à l'autonomie de 95 M€ à 274 M€ (178 uniquement consacrés au handicap). Une manne financière qui a permis d'aller plus loin dans la prise en charge: de la création de Coordinations Handicap Locales (CHL, guichets de proximité de la MDPH) au versement de prestations financières (Prestation Compensation Handicap notamment) en passant par l'augmentation des capacités d'accueil en établissements, le renforcement de l'accompagnement médico-social, l'accès au sport et à la culture, etc.

« Un soutien de tous les instants »

« *Emploi, scolarité, accessibilité, transports, logement, vie sociale: nous intervenons dans tous les domaines essentiels de la vie pour assurer aux personnes en situation de handicap un soutien de tous les instants et une meilleure qualité de vie* », résume Olivier Delaporte, Vice-président du Conseil général. ●●●

Philippe Quentin

Directeur-adjoint de la MDPH 78*

« Priorité à la proximité »



À quoi sert la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH) ?

Depuis janvier 2006, chaque département est doté d'une MDPH sur son territoire. Elle est placée sous l'autorité du Conseil général. La MDPH est l'interlocuteur privilégié des personnes handicapées dans tous les domaines de leur vie, quels que soient leur âge ou leur situation. Nous sommes là pour faire respecter l'accès aux droits des personnes et la compensation de leurs difficultés: orientation en établissement spécialisé, prestation de compensation, aide aux transports, au logement, à la scolarisation...

Que faire si un de mes proches est en situation de handicap ?

La première chose est de se rendre dans l'une des 9 Coordinations Handicap Locales (CHL) des Yvelines. C'est la porte d'entrée pour informer sur l'ensemble des démarches. Sur

place, des professionnels ciblent vos besoins pour mieux vous orienter. Ensuite, vous serez accompagnés dans toutes vos démarches. Avec trois priorités: la proximité, l'individualisation des réponses et la disponibilité.

Combien de dossiers gérez-vous ?

En 2012, nous avons traité près de 65 000 demandes de toute nature (prestations, orientation, cartes). Un chiffre qui augmente de 10 % chaque année. Notre objectif permanent est de respecter le délai de quatre mois pour le règlement des situations, ce qui ne va pas de soi. En 2014, tous les dossiers seront dématérialisés afin d'accroître l'efficacité de notre service aux différents publics.

contact@mdph.fr
www.yvelines.fr/mdph

* **MDPH 78**: Maison départementale des personnes handicapées des Yvelines.

Paroles d'Yvelinois



Christophe, 29 ans, Plaisir

« Il y a huit ans, j'ai sympathisé avec une personne en fauteuil roulant à l'université. Elle m'a ouvert les yeux sur le monde du handicap et je me suis rendu peu à peu compte de ses difficultés. J'ai beau bien la connaître aujourd'hui, je suis toujours étonné par sa joie de vivre et sa façon de positiver. »



Sonia, 40 ans, Voisins-le-Bretonneux

« Je suis atteinte de surdité à 70 % et du syndrome de « little » qui m'empêche de marcher normalement. J'ai mis un peu de temps à accepter mon handicap mais aujourd'hui j'en parle très facilement. Cela fait partie de moi et cela ne m'empêche pas d'être une femme épanouie et une maman comblée. »





« Il y a toujours des sources de bonheur »

« Au début, on pleure un bon coup; puis on atterrit et on se remonte les manches. » Il y a six ans, Nathalie et Alexandre sont entrés de plain-pied dans le monde du handicap en apprenant que leur second fils, Lilian, avait été diagnostiqué autiste. « Dès ses 18 mois, on a bien vu qu'il y avait un souci avec beaucoup de colères et le refus du contact. Mais ce n'est qu'à ses 6 ans que l'on a vraiment trouvé ce qu'il avait », expliquent-ils.



Au grand bonheur de ses parents et de son frère, Lilian (au centre), qui vient d'entrer en 5^e au collège de Jouars-Pontchartrain, suit une scolarité normale malgré son autisme.

« De gros progrès grâce à l'école »

Plus de la moitié des autistes sont déficients intellectuels; pas Lilian. Il parle normalement et semble être, au premier abord, un enfant de 12 ans comme tous les autres. « Il a quand même du mal à interagir avec les autres ou à se concentrer, il déteste l'imprévu et est encore capable de grosses crises, tempère Nathalie. Mais il peut rester seul à la maison plusieurs heures, sait répondre au téléphone, prendre des messages... Il a fait d'énormes

progrès grâce à l'insertion en milieu scolaire. »

Depuis ses 3 ans, Lilian a toujours suivi son grand frère, Virgile, à l'école traditionnelle. « Il a besoin d'une auxiliaire de vie scolaire (AVS), qui l'accompagne en classe 20 heures par semaine et qui nous oblige à nous battre chaque année pour la conserver (lire encadré). Mais il est aujourd'hui un élève de 5^e plein d'espoir, qui devrait devenir un adulte autonome

sachant travailler. »

Le regard des autres et les réflexions compatissantes ? « Je n'aime pas, coupe Nathalie. Lilian n'est pas un boulet mais un gamin terriblement attachant. Bien sûr, il y a des moments où je suis abattue, inquiète, où je ne dors pas. Mais je suis une mère heureuse. J'ai deux fils formidables et j'en suis vraiment fière. Il y a toujours des sources de bonheur. »

AVS: l'appel entendu

À partir de 2014, 28 000 auxiliaires de vie scolaire (AVS), chargés d'accompagner les enfants en situation de handicap, verront progressivement leur emploi transformé en CDI. Actuellement, ils ne peuvent pas être employés plus de six ans.

Des associations qui peuvent vous aider

Pact Yvelines: donne la possibilité d'améliorer son habitat en réalisant des travaux afin de l'adapter à une personne handicapée ou en perte d'autonomie.

pact78.org

Ceremh: le Centre de ressources et d'innovation mobilité handicap permet d'aménager son véhicule en fonction de ses besoins et de ses capacités.

ceremh.org

Apajh: l'association pour adultes et jeunes handicapés accompagne à tous les âges de la vie, quel que soit le handicap. Elle dispose d'un grand réseau d'établissements spécialisés.

apajh78.org

Cap Emploi: œuvre pour l'insertion des travailleurs handicapés en entreprise selon leurs compétences et de leurs aptitudes. Propose conseils et formations qualifiantes.

capemploi.com

AVH: l'association Valentin Haüy est dédiée aux personnes déficientes visuelles. Une référence.

avh.asso.fr

ADESDA: accompagne la scolarisation et l'insertion sociale des enfants et adolescents en déficience auditive.

adesda78.org

Adapei: soutien moral et matériel en faveur des personnes handicapées mentales et de leurs familles.

adapei78.com

APF: l'association des paralysés de France lutte pour une participation entière des personnes en situation de handicap dans la société.

apf.asso.fr

Unafam: soutient et informe les familles confrontées aux troubles psychiques d'un des leurs. Insiste sur le dialogue et le partage d'expérience.

unafam.org

● ● ● Et les résultats sur le terrain lui donnent raison. Petit à petit, la barrière entre valides et non-valides tombe. « *L'inclusion en milieu scolaire, dès lors qu'elle est possible, y participe grandement* », note Dominique François, directeur de l'Institut d'éducation motrice de Richebourg (lire p. 31).

La barrière entre valides et non-valides tombe

Aujourd'hui, 5058 enfants handicapés sont scolarisés dans les établissements scolaires du département (écoles primaires, collèges, lycées). Un chiffre en perpétuelle augmentation. « *L'école a permis à Lilian, mon fils autiste de 12 ans, de se sociabiliser et à ses copains de classe de se confronter naturellement au handicap* », se réjouit Nathalie, une habitante de

Le sport, facilitateur d'intégration sociale

« *Quand on vit une situation de handicap, la pire des choses est le cloisonnement. Le sport est un des leviers les plus importants pour réapprendre à sortir de chez soi et retrouver une vie sociale* ». Daniel Blanchet sait de quoi il parle. En fauteuil depuis 40 ans et très impliqué au comité handisport des Yvelines, il a vu des centaines de non-valides se transformer.

« *Le plus difficile est de faire le premier pas, assure-t-il. Après, on est vite pris par des notions de plaisir, de liberté, de partage voire*



d'esprit de compétition et on oublie tout le reste ».

Pour les personnes en situation de handicap mental, c'est du comité départemental de sport adapté qu'il faut se rapprocher. Deux comités (handisport et sport adapté) soutenus par le Conseil général à travers un contrat d'objectifs et de

moyens pour sensibiliser et promouvoir de la pratique du sport, peu importe son âge ou le degré de son handicap.

www.handisport-iledefrance.org
www.sportadapte-idf.fr

Jouars-Pontchartrain (lire p. 28).

« *Encore faut-il pouvoir le faire, tempère Rachel Boulenger-Dumas, directrice de l'association départementale de parents et amis de personnes handicapées mentales. Il y a des situations qui ne permettent pas l'intégration et où l'accueil dans un établissement spécialisé est nécessaire.* »

Pour ces derniers, même s'il devient difficile de répondre à une la demande sans cesse grandissante, les Yvelines se présentent une fois encore comme l'un des meilleurs élèves d'Ile-de-France. Elles ● ● ●

Culture et handicap

Rendre la culture accessible à tous, c'est le but du dispositif « *Culture et handicap* » du Conseil général. Il permet à une quinzaine d'associations yvelinoises

de bénéficier de subventions pour mener à bien des actions où valides et non-valides évoluent ensemble, à l'instar du festival Orphée (théâtre, danse, musique, mime, cirque), dont la 11^e édition s'est achevée le 3 octobre.

Par ailleurs, un dispositif pour mal et non-voyants est installé au musée Maurice Denis, à Saint-Germain-en-Laye, permettant de pouvoir toucher quatre œuvres reproduites (trois tableaux et une sculpture) tout en écoutant un audio-guide descriptif.



39 M€

Le montant versé chaque année par le Conseil général aux personnes en situation de handicap au titre de la Prestation de Compensation Handicap (PCH).

Paroles d'Yvelinois



Camille, 22 ans, Versailles

« Depuis un an, je travaille à la mission handicap d'une collectivité locale. Notre mission : répondre aux besoins d'équipements des personnes en situation de handicap employées chez nous pour les aider dans leur quotidien et leur permettre de se maintenir dans l'emploi. »

6% de travailleurs handicapés dans chaque entreprise

Depuis 1987, la loi impose à toute entreprise de plus de 20 salariés d'employer 6 % de travailleurs handicapés ou assimilés sous peine de pénalités. Celles qui ne remplissent pas ou partiellement cette obligation doivent s'acquitter d'une contribution à l'Agefiph (Association de gestion du fonds pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées), laquelle la redistribue aux principaux acteurs en charge de l'emploi ou en finançant des projets d'entreprises.

Une politique moteur pour l'accueil en établissements

En quinze ans, le Conseil général a permis de tripler les capacités d'accueil pour les personnes en situation de handicap, couvrant ainsi une grande partie du département. Mais les demandes continuent d'affluer.

Parce qu'il n'y a pas d'économie à faire face à ceux qui en ont le plus besoin, le Conseil général a pris à bras le corps le problème du handicap. Entre 1996 et 2012, son budget consacré à l'autonomie est passé de 95 M€ à 274 M€ (le plus important de l'institution). Avec une priorité sur le développement de places en établissements et services spécialisés (115 M€ par an).

« Anticiper les choses »

« En quinze ans, on a triplé les capacités d'accueil pour les personnes en situation de handicap avec la création ou la restructuration de 3 000 lits, rappelle Albert Fernandez, directeur de l'autonomie. On a toujours essayé d'anticiper les choses. C'est

3 000

Le nombre de lits créés ou restructurés en établissements pour les personnes en situation de handicap par le Conseil général entre 1996 et 2012.



Le Conseil général a toujours servi de moteur face à l'État pour créer toujours plus de places dans les structures dédiées aux personnes handicapées.

sans doute pour cela que les Yvelines présentent un taux de foyers pour personnes lourdement handicapées trois fois supérieur à la moyenne nationale. » Insuffisant pourtant pour répondre complètement aux demandes: « Près de 600 personnes sont encore en attente de placement, dont la moitié à domicile, reconnaît le Dr Fernandez. Mais c'est maintenant à l'État de prendre le relais et de suivre notre cadence. » En 2012, le Conseil général a financé la

création de 227 places essentiellement réservées au handicap psychique et a prévu de lancer d'ici la fin de l'année un nouvel appel à projets (lire ci-dessous). Il

entend également développer les services de soins à domicile (« Sessad » pour les enfants et adolescents, « Ssiad » pour les adultes), une filière pleine d'avenir. ■

Un nouvel appel à projets en cours

Le Conseil général va lancer un nouvel appel à projets sur le handicap pour créer 90 places de service à domicile médicalisé, 60 places de SAVS, 30 places d'accueil de jour et 40 places en foyer d'accueil médicalisé dédiées au handicap psychique.

Il a, par ailleurs, demandé à l'Agence Régionale de Santé (ARS) la création de 160 places en Maison d'accueil spécialisée pour handicapés très dépendants et 200 places supplémentaires dans les foyers de vie existants.

Les différentes structures

Selon la pathologie, l'âge et le degré de dépendance, les personnes en situation de handicap sont orientées vers différents établissements.

Pour enfants handicapés: l'institut médico-éducatif ou IME (déficience mentale), l'institut d'éducation motrice ou IEM (déficience motrice avec ou sans troubles associés), l'institut thérapeutique, éducatif et pédagogique ou ITEP (troubles du comportement importants, sans pathologie psychotique)...

Pour adultes handicapés: le centre d'accueil de jour (personnes rentrant chez elles le soir), le foyer d'hébergement (accueil soir et week-end des adultes travaillant la journée), foyer de vie (adultes semi-autonomes mais reconnus inaptes au travail), foyer d'accueil médicalisé ou FAM (pathologies lourdes rendant nécessaire l'assistance d'une tierce personne), maison d'accueil spécialisé (très grande dépendance; établissement géré par l'assurance maladie)...

●●● disposent en effet de nombreux établissements, répartis sur tout le territoire pour plus de proximité, qui proposent un accueil individualisé selon la pathologie, l'âge et le degré de dépendance de chacun (lire p. 30).

Développer les services à domicile

« On fait office d'exemple parce qu'on va plus vite que les autres, on essaie de toujours anticiper. Mais cela ne suffit pas », explique Albert Fernandez, directeur de l'autonomie au Conseil général. D'où la volonté de créer des places en établissements pour les personnes en situation de handicap psychique et de développer des services de soins à domicile.

« Notre objectif est d'apporter une aide et un soutien aux personnes en situation de handicap à tous les âges de la vie, qu'elles soient en capacité de travailler ou non, conclut-il. Il faut leur donner les moyens de s'intégrer pleinement dans la société, tout en continuant à aménager cette dernière (accessibilité) pour qu'elle soit en capacité de les inclure. » ■

www.yvelines.fr/personnes-handicapees

Une journée à l'IEM Richebourg

Des rires, des cris, des enfants qui s'amuse. 15 h30, un mercredi à l'Institut d'éducation motrice (IEM) de Richebourg, dans l'ouest du département. Ouvert en 1978 mais rattaché depuis quelques années à la Fondation Mallet-de Neuflize, l'établissement accueille 85 enfants (de 8 à 20 ans) avec un handicap moteur important. « Nous assurons une prise

en charge pédagogique, éducative et médicale pour amener ces jeunes à la plus grande possibilité de formation professionnelle et sociale », explique Jimmy Lameth, le directeur-adjoint de l'IEM.

Des jeunes aux pathologies assez lourdes qui suivent chaque jour un emploi du temps bien précis selon leur âge et leurs capacités: apprentissage scolaire au sein de l'école interne pour les uns, cours pratiques dans la section d'initiation et de première formation professionnelle (SIPFP) ou leçons des gestes quotidiens



Malgré de lourdes pathologies, les pensionnaires participent à de nombreuses activités sportives et éducatives.

dans la section de préparation à la vie sociale (SPVS) pour les autres; puis participation à des activités artistiques et culturelles, éveil sportif, vie de groupe... Le tout entrecoupé de soins médicaux (séances d'ergothérapie, de psychomotricité, de rééducation fonctionnelle...).

« Les plus autonomes pourront aller travailler en Esat (ndlr: Établissement et service d'aide par le travail); les autres seront redirigés, à partir de 20 ans, vers un centre d'accueil de jour ou un foyer d'accueil médicalisé », poursuit Jimmy Lameth.

« On vit parfois des moments difficiles, je ne vais pas le cacher, mais réussir à créer du lien entre les enfants, les voir s'éclater dans les jardins de l'établissement ou lors d'un stage de voile, il n'y a rien de plus beau », conclut Marie-Pierre, une des éducatrices spécialisées du site.

« Depuis plus de 10 ans, le Conseil général s'engage à poursuivre trois objectifs pour les personnes en situation de handicap: l'égalité des chances, l'autonomie et la qualité de vie. »

Olivier Delaporte, Vice-président du Conseil général délégué au handicap

Paroles d'Yvelinois



Christine, 65 ans, Poissy

« Mon fils de 41 ans est atteint de trisomie 21. Il ne sait ni lire ni écrire mais il sait se débrouiller tout seul. Il prend le train tous les jours pour aller travailler. Il a réussi à trouver sa place dans la société mais il préfère encore être avec ses amis "qui lui ressemblent" comme il dit. »

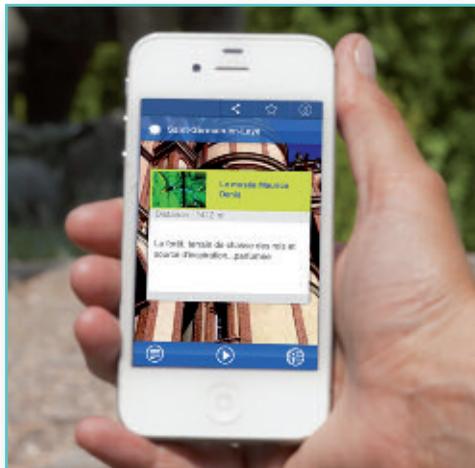


Rémi, 53 ans, Carrières-sur-Seine

« Quand j'ai perdu l'usage de mes deux jambes à la suite d'un accident de la circulation, j'ai cru que ma vie s'arrêtait. Je me suis replié sur moi-même pendant près de trois ans. Puis j'ai découvert le handisport. Cela a été comme une renaissance qui m'a permis de reprendre goût à la vie. »



Les Yvelines vues du Net



Le musée départemental Maurice-Denis en balade audio

Le musée départemental Maurice-Denis, propriété du Conseil général, se dote d'un nouvel outil numérique: l'application audio « Zevisit ». Simple d'utilisation et téléchargeable gratuitement, elle vous permet de découvrir l'histoire et la magie du site, construit à la fin du XVII^e siècle. « Zevisit » est la 6^e étape du parcours audio saint-germanois.

■ www.musee-mauricedenis.fr



Le Domaine de Madame Elisabeth se met au 2.0

Apposé sur la signalétique à l'entrée du domaine de Madame Elisabeth, un QR code attire le regard des passants. Il permet d'accéder à des informations pratiques sur le domaine. Et c'est très simple: il suffit de le flasher avec votre smartphone pour que les informations apparaissent.

■ www.yvelines.fr/madameelisabeth



Épinglez le Conseil général sur Pinterest

Si vous souhaitez découvrir les photos des villes et villages fleuris du département, suivre en images l'avancée du tram T6 ou découvrir les dispositifs mis en place par le Conseil général, bienvenue sur Pinterest! Le Conseil général y a épinglé pour vous les contenus susceptibles de vous intéresser.

■ <http://pinterest.com/yvelines78>

La station d'épuration de Nézel en vidéo

Inaugurée au printemps dernier, la station d'épuration éco-exemplaire de Nezel se découvre en vidéo. Première en Ile-de-France à utiliser la technologie Organica: le traitement des eaux usées se fait grâce au végétal et permet d'obtenir une qualité des eaux de rejet supérieure à celle exigée par la réglementation européenne, la station de Nezel a l'allure d'une simple serre installée à l'entrée du village.

■ www.yvelines.fr/go/41



EN BREF

Restez en contact sur Facebook



Avec ses 5500 fans, la page Facebook du Conseil général ne cesse de se développer. Entièrement dédiée aux Yvelines, elle agrège de nombreuses informations sur le département. Vous aussi, cliquez sur « J'aime » et rejoignez la communauté!

■ www.facebook.com/Yvelines.78

La géolocalisation au service des Yvelinois



Vous êtes à la recherche du centre de PMI le plus proche de chez vous? Une carte géolocalise sur l'ensemble du territoire les établissements et structures liés aux compétences du Conseil général. Vous y trouverez par exemple les secteurs d'action sociale, les centres de planification familiale mais aussi les pépinières d'entreprises ou les collèges. Accessible également depuis votre smartphone.

■ www.plan.yvelines.fr

Le Conseil général à portée de main

Surfer sur le site Internet du Conseil général où que vous soyez, c'est désormais possible. Il s'adapte à votre tablette ou smartphone pour vous proposer des contenus optimisés. À consommer sans modération!

■ www.yvelines.fr

Un petit Central Park en bord de Seine

La première tranche de travaux du parc de 113 hectares à Carrières-sous-Poissy débute en novembre. Le chantier devrait durer plus de deux ans pour une ouverture au public fin 2016.



Une partie des berges de Seine sera entièrement modifiée pour ouvrir le parc sur le fleuve et créer une promenade sur pontons.

©JTER

Un petit air de Central Park à quelques minutes de la gare RER de Poissy. D'ici deux ans, un parc paysager de 113 hectares va voir le jour sur les rives de la Seine, à Carrières-sous-Poissy. Lancé il y a trois ans par le Conseil général, la Communauté d'agglomération des 2 Rives de Seine et la Ville, le projet de parc départemental vient d'entrer dans sa phase de réalisation. Une première tranche de travaux paysagers démarre au mois de novembre. Elle a pour but de créer un tronçon du quai

de promenade à l'est du parc (le long de la rue de la Reine-Blanche), et d'aménager un parking de 230 places et un premier linéaire le long des berges de l'étang de la Galiotte.

Ludique et pédagogique à la fois

À terme, le Parc du Peuple de l'Herbe se décomposera en trois parties. D'abord, une coulée verte, dite bande active. Lieu de concentration du public, elle sera ponctuée de kiosques, d'aires de jeux et de jardins

familiaux pour un parcours ludique et récréatif. Elle comportera également un volet pédagogique sur la faune et la flore grâce à la Maison du Parc, qui abritera notamment l'Office pour la protection des insectes et leur environnement (OPIE).

Ensuite, plus au calme, un espace naturel jonché de friches, de ronciers et de zones humides sera créé. L'occasion de laisser se développer la biodiversité du site et d'en apprécier la beauté depuis un observatoire.

Enfin, en contrebas, une partie des berges de Seine sera

entièrement aménagée pour ouvrir le parc sur le fleuve et créer une promenade sur pontons qui permettra de venir au plus près de l'eau et des milieux aquatiques. L'ouverture définitive du site au public est prévue pour 2016. Encore un peu de patience, certes, mais les premiers visiteurs ne devraient pas être déçus.

Une exposition temporaire de 28 « Big-bags » (sacs de chantier) tout le long de l'allée principale attend actuellement les visiteurs pour leur faire découvrir les principales caractéristiques du futur parc.

www.yvelines.fr/go/46



Un projet inscrit dans le programme « Life + »



Le parc du Peuple de l'Herbe fait partie d'un vaste projet à la fois urbain, paysager, agricole et économique dans toute la boucle des 2 Rives. Appelé Seine City Park et labellisé « Life + » par l'Union européenne, il s'étend sur 700 hectares et comprend notamment la création d'un nouveau quartier à Carrières-sous-Poissy (ZAC nouvelle centralité), la construction de 2 800 logements avec une coulée verte, le développement de la filière du miscanthus dans la boucle de Chanteloup, la poursuite du projet ZAC Ecopôle visant à promouvoir les écomatériaux, et la construction d'un écoport à Triel-sur-Seine dédié au transport fluvial.

www.seinecitypark.fr

©JTER

Un calendrier des vaccinations plus simple

Simplifié et optimisé cette année par les pouvoirs publics, le calendrier des vaccinations préconise moins d'injections pour une immunité identique.

L'hépatite B cause environ 1300 décès chaque année en France. Pour le professeur Joël Gaudelus, chef du service pédiatrie à l'hôpital de Bondy (Seine Saint-Denis), « *la couverture vaccinale reste insuffisante. Ce vaccin souffre d'une mauvaise image héritée des années 90.*

Faire le point avec son médecin traitant

Il avait été mis en cause dans l'apparition de la sclérose en plaques. Pourtant, il a été impossible de prouver un lien entre le vaccin et cette maladie. » Intervenant parmi d'au-

tres experts à l'hôpital de Meulan-Les Mureaux au cours d'une journée d'information destinée aux professionnels de la santé et du médico-social en juin dernier, le professeur est venu expliquer les changements opérés par les pouvoirs publics dans le calendrier des vaccinations.

« *L'objectif était de le simplifier,* explique-t-il. *C'est-à-dire réduire au minimum le nombre d'injections nécessaires mais aussi améliorer la couverture vaccinale et l'acceptabilité de la vaccination, à la fois par les professionnels et par les usagers.* » L'exemple de l'hépatite B illustre ce besoin.

« *Il faut bien conserver ses certificats de vaccination et faire le point régulière-*



Les centres de PMI s'occupent de la vaccination pour les enfants de 0 à 6 ans.

ment avec son médecin traitant, recommande Stéphanie Cosson, médecin de PMI (Protection Maternelle Infantile) et co-organisatrice du séminaire avec

le Comité départemental d'éducation à la santé. *Chaque âge de la vie est concerné par la vaccination.* »

Avec un budget « vaccins » de 520000 € par an, le Conseil général s'occupe de la vaccination en centres de PMI pour les enfants de 0 à 6 ans. Il mène aussi des actions localisées pour vacciner rapidement les enfants de moins de 6 ans lorsqu'un risque de maladie infectieuse grave est détecté.

Enfin, toujours via les centres de PMI, il informe les parents lors des bilans de santé en école maternelle et il contrôle les vaccinations dans les structures de la petite enfance (des crèches aux écoles maternelles).

www.educationsante78.org

Êtes-vous à jour ?

Âge approprié	Naissance	2 mois	4 mois	11 mois	12 mois	16-18 mois	6 ans	11-13 ans	14 ans	25 ans	45 ans	65 ans et +
BCG	■											
Diphtérie-Tétanos-Poliomyélite		■	■				■	■		■		■ Tous les 10 ans
Coqueluche		■	■				■	■		■		
Haemophilus influenzae de type b (HIB)		■	■	■								
Hépatite B		■	■	■								
Pneumocoque		■	■	■								
Méningocoque C					■							
Rougeole-Oreillons-Rubeole					■	■						
Papillomavirus humain (HPV)								■	■			
Grippe												■ Tous les ans

www.yvelines.fr/go/47

Mantes Université fait sa première rentrée

Avec la livraison du bâtiment de l'ISTY, une école d'ingénieurs, la première rentrée du quartier universitaire de l'agglomération de Mantes a sonné. 2 000 étudiants y sont attendus d'ici 2020, dont la moitié en apprentissage.

Un bâtiment en bois se dresse au cœur de l'agglomération de Mantes. Boulevard Salengro à Mantes-la-Ville, à deux minutes de l'autoroute A13, il domine l'entrée du quartier en construction de Mantes Université. Depuis la rentrée, les futurs ingénieurs de l'ISTY (Institut des sciences et techniques des Yvelines) ont pris possession de leur nouvelle adresse.

Rattachée à l'Université de Versailles-Saint-Quentin, l'ISTY (500 étudiants à terme) est le premier élé-



L'ISTY Mantes est spécialisée dans la mécatronique, une discipline qui mêle mécanique, électronique, informatique et systèmes automatiques pour augmenter les fonctionnalités d'un produit.

ment constituant le pôle universitaire qui va accueillir 2 000 étudiants d'ici 2020.

La mécatronique, discipline en vogue

L'IUT (Institut universitaire de technologies) et SUPi (Institut supérieur d'ensei-

gnement industriel par apprentissage) vont suivre. Spécialisée dans le domaine de la mécatronique, discipline en vogue chez les industriels, l'ISTY incarne l'avenir du Mantois. Et Mantes Université, un vivier pour le tissu économique.

Nathalie Garin-Chereau, chef de projets à l'EPAMSA, l'établissement public qui

pilote cette œuvre collective soutenue par le Conseil général, confirme: « C'est un choix construit pour répondre aux besoins locaux. Ce sont les cadres de l'industrie de demain qui vont être formés ici. Le pôle universitaire va dynamiser le Mantois et lui permettre de rayonner en Ile-de-France et en Normandie. »

Un quartier au centre de l'agglomération



©Benoît Grimbert/Epamsa

À l'entrée du quartier de Mantes Université, le bâtiment de l'ISTY accueille ses premiers étudiants depuis le mois de septembre.

Mantes Université, c'est aussi 2 200 logements, des bureaux, des équipements (piscine, crèches, écoles...) et un parc urbain. Un ensemble dessiné par un urbaniste reconnu, Bruno Fortier. En son centre, la Grande Halle Sulzer, monumental témoin du patrimoine industriel du Mantois, est réhabilitée pour devenir un centre commercial. A côté, la gare de Mantes-la-Jolie s'apprête à devenir multimodale avec l'arrivée des lignes de bus T-zen et du RER Eole.

L'institut d'études politiques à Saint-Germain en 2014

80 étudiants sont attendus en septembre 2014 pour l'ouverture du nouvel institut d'études politiques (IEP) de Saint-Germain-en-Laye. On devrait en compter 800 d'ici cinq ans dans cet établissement créé par les universités de Versailles-Saint-Quentin et Cergy-Pontoise. C'est le seul IEP de région implanté en Ile-de-France.



“ Fier de mon bébé,
Déclic Théâtre ”

Alain Degois, créateur de talents

Après vingt années à former des jeunes à l'impro comme Jamel Debbouze, le créateur de la compagnie *Déclit Théâtre* en 1993, plus connu sous le nom de « Papy », a décidé de passer la main pour aider autrement sa ville de Trappes et les banlieues.

C'est l'histoire d'un mec qui, à force de s'accrocher à ses rêves, a permis à des centaines de gamins de réaliser les leurs. Un mec qui, à 15 ans, a troqué son patronyme Alain Degois, hérité de parents biologiques qu'il n'a jamais connus, pour le surnom de « Papy » (en référence au Papy Mougeot de Coluche). Un homme simple, passionné, au tutoiement facile, qui a su, au fil des années, donner à sa ville de Trappes des parcours de vie venant casser les clichés préétablis. Jamel Debbouze, Arnaud Tsamère (France 2), Laurentournac (TF1), Sophia Aram (France 2), Janane Boudili (France 2) ou plus récemment Issa Doumbia (TF1) ou Andy Pymor (CanalJ) : tous sont passés entre ses mains avant d'éclorre sous les yeux du grand public.

Il a lancé Jamel Debbouze

Papy est un éleveur de champions, un créateur de talents. Sa discipline ? Le

théâtre d'improvisation. Après avoir fait ses classes à Élancourt auprès d'un certain Stéphane Sanseverino, aujourd'hui chanteur, cet ancien éducateur sportif devient intervenant dans les collèges. Une initiative à succès qui fait goûter l'impro à près de 600 adolescents et qui lui donne l'idée de créer, en 1993, l'association *Déclit Théâtre*.

« L'objectif était d'ouvrir ces jeunes (8-19 ans) à la culture tout en leur permettant de reprendre confiance en eux », résume l'intéressé.

« La grande qualité de Papy est de donner sans rien attendre en retour, rappelle souvent Jamel Debbouze, l'emblème de la réussite trappiste. Il a été le premier à me montrer de la considération. Quand on est gamin, ça marque. »

Un goût des autres hérité de ses parents adoptifs, Pauline et Lucien, chez qui il a été recueilli à l'âge de deux mois, avec beaucoup d'autres, et où il a grandi. « Tata et Tonton étaient des petites gens avec un

cœur énorme, confie-t-il. Chez eux, on était toujours 10 ou 15 enfants. C'était la maison du bonheur avec de vraies valeurs de partage, d'égalité, d'entraide et d'ouverture. » Des valeurs qui ont fait « l'esprit Déclit ».

« L'esprit Déclit »

En vingt ans, Papy et son équipe ont vu passer des milliers de jeunes dans leurs locaux de l'avenue Stalingrad Nord. Ils ont fait naître des vocations ou ont simplement permis à certains de rester dans le droit chemin à un carrefour de leur vie. Mais ensemble, ils ont fait de *Déclit Théâtre* une compagnie reconnue. « Je suis vraiment fier de mon bébé ». Mais, pas sûr de pouvoir faire plus, il décide, au mois de septembre, de céder sa place de directeur artistique à une habituée de la maison, Mélanie Le Moine. « Je ne voulais pas devenir le vieux con de service. Et je voulais aider d'une autre façon. » Avec Albert Drandov, il vient de créer AD2

Productions, une structure pour renforcer notamment l'accompagnement des jeunes artistes.

« J'ai aussi envie de profiter de ma nouvelle liberté d'expression pour peser dans les débats concernant la banlieue. Trappes, c'est ma ville, ma maison. Alors quand je la vois souffrir de la montée de la violence et du communautarisme, j'ai envie de me démener pour apporter des solutions (ndlr : lire encadré). »

En attendant, Papy, 50 ans depuis cet été et récemment nommé Chevalier des Arts et des Lettres, espère encore profiter de sa jeunesse pour s'amuser sur scène ou en coulisses. « Quand je serai grand, je serai sculpteur », sourit-il en faisant référence à son autre passion. Il a encore un peu de temps devant lui.

www.declittheatre.net

La culture au chevet des banlieues

Après les émeutes qui ont émaillé Trappes cet été suite à la verbalisation d'une femme portant le voile intégral dans la rue, Papy a rencontré de façon informelle Benoît Hamon, ministre délégué à l'économie sociale et solidaire, pour lui faire part de ses réflexions. « J'ai pour objectif de créer une agence d'investigation culturelle. Il faut inventer des actions créant du lien entre les gens. » Et d'avancer : « À Trappes, la République est en danger. Le tout-sécuritaire ne fonctionne pas. La culture, elle, a un rôle à jouer. »

CINQ DATES

1963

Naît à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) d'une liaison extraconjugale. À deux mois, il est mis en « nourrice permanente » dans une famille à Trappes, où il a grandi.

1990

Intervenant dans les collèges de Trappes, il découvre Jamel Debbouze. Il lui apprend le théâtre d'improvisation et l'aide à produire son 1^{er} spectacle en 1995.

1991

Se marie avec Marie, rencontrée quelques années auparavant en théâtre d'impro. De leur union naîtront Jeanne en 1995 et Augustin en 1998.

1993

Crée *Déclit Théâtre*, qui a pour but d'animer des ateliers d'improvisation auprès des jeunes des quartiers défavorisés. La compagnie vient de fêter ses 20 ans le 12 octobre.

2013

Nommé Chevalier des Arts et des Lettres; sort son 1^{er} livre *Made in Trappes* (éd. Kero), dans lequel il raconte son parcours, ses rencontres et sa vision de la banlieue; quitte *Déclit Théâtre*.



J'avoue... faut que j'me trouve un appart !

Ces dernières années,
le Conseil général des Yvelines
a soutenu la création de

1553*
Logements
pour les étudiants.

* Plus de renseignements sur www.yvelines.fr/idee-logement

LOGEMENT

et

Apprentissage



J'avoue... faut que j'achète du matos de pro !

Si tu as entre 16 et 25 ans
le Conseil général des Yvelines
t'aide à hauteur de

150€*
pour tes dépenses
d'équipement
lors de ta 1^{ère} année
d'apprentissage.

* Voir conditions sur www.yvelines.fr/idee-apprentissage

et

PERMIS



J'avoue... faut que j'aille passer mon permis !

Si tu as entre 18 et 25 ans
le Conseil général des Yvelines
t'aide à hauteur de

500€*
pour passer
ton permis
de conduire.

* Voir conditions sur www.yvelines.fr/idee-permis



Les chefs yvelinois aux petits oignons

Yvelines Tourisme lance, à partir du 16 novembre, la 1^{re} édition de « *Goûts d'Yvelines* », un événement gastronomique où des chefs du département proposeront démonstrations et ateliers de cuisine avec des produits du terroir.



Les professionnels des métiers de bouche ouvrent leur cuisine au grand public pour trois semaines de démonstrations et de cours culinaires.

Après la randonnée au printemps dernier et le jardinage au mois de septembre, Yvelines Tourisme et le Conseil général explorent un nouveau loisir cher au grand public: la gastronomie.

D'où l'organisation, du 16 novembre au 1^{er} décembre, de l'événement « *Goûts d'Yvelines* », dont le but est de fédérer les amateurs de cuisine et de produits du terroir autour des grands chefs yvelinois pour trois semaines de cours, de démonstrations et de conseils.

Laurent Trochain, chef du restaurant étoilé Le N° 3 au Tremblay-sur-Mauldre, se réjouit d'une telle initiative: « *Notre département regorge d'établissements réputés, de chefs étoilés, d'artisans producteurs ou de spécialités culinaires incroyables et pourtant trop peu reconnus. "Goûts d'Yvelines" est aussi pour nous, professionnels des métiers de bouche, l'occasion de se faire connaître et de montrer notre savoir-faire au grand public.* »

Deux temps forts sont à signaler: le dimanche 17 no-

vembre au Palais des Congrès de Versailles avec des joutes culinaires entre amateurs coachés par un professionnel (entrée gratuite); et le 1^{er} décembre au Domaine de la Corniche à Rolleboise, avec des démonstrations suivies de dégustations pour clore l'événement en beauté.

À noter que plusieurs sites culturels, comme le château de Maisons-Laffitte, proposeront également des visites thématiques. Bref, il y en aura pour tous les goûts!

Paroles de jardiniers

Profitant du 400^e anniversaire de la naissance du paysagiste de Louis XIV, André Le Nôtre, la 2^e édition de « *Paroles de jardiniers* », organisée par Yvelines Tourisme, a une fois de plus remporté l'adhésion du public. Du 7 au 29 septembre, plus de 5 000 Yvelinois ont suivi, chaque week-end, les conseils d'experts.

Nouveau: un portail web pour vos sorties!

Depuis le mois de juin, Yvelines Tourisme a lancé le premier portail web en ligne de sorties dans les Yvelines. Destiné à un public varié, ce guide propose des offres de sorties thématiques répondant aux attentes et aux besoins du plus grand nombre. La forêt de Rambouillet, les bords de Seine ou Château de Breteuil ne sont plus qu'à quelques clics de chez vous.

www.sortir-yvelines.fr

La palme pour « Les Yvelines font leur cinéma »!

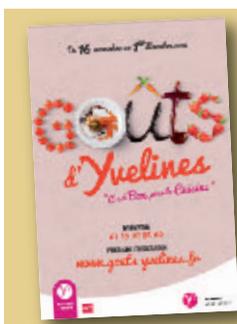


La 2^e édition du festival « *Les Yvelines font leur cinéma* », qui s'est tenu du 20 août au 7 septembre, a rassemblé plus de 6 400 Yvelinois. Ils ont assisté à l'une des 24 séances en plein air offertes par le Conseil général. Ce dernier souhaitait pour l'occasion ouvrir au public des sites qu'il a participé à rénover et resserrer les liens avec les communes du département.

Un menu spécial à déguster

Pendant toute la durée de « *Goûts d'Yvelines* », une vingtaine de restaurants du département s'engagent à proposer un menu élaboré à partir d'une liste imposée de 12 produits du terroir comme le foie gras de la Ferme de Patis à Mittainville, les champignons de la Champignonnière à Montesson ou les escargots de la Ferme de Fanon à Senlis.

Renseignements et inscriptions aux différents ateliers et listes des restaurants participants : www.gouts-yvelines.fr





Une « Grande terrasse » sur la Seine

Si son chef d'œuvre absolu restera Versailles, le paysagiste André Le Nôtre (1613-1700), dont on fête cette année le 400^e anniversaire de la naissance, est également à l'origine d'un autre joyau yvelinois : la Grande terrasse de Saint-Germain-en-Laye.

Les Comptes des Bâtiments du Roi confirment la présence d'André Le Nôtre sur le chantier royal de Saint-Germain-en-Laye dès le 11 avril 1663. À la demande de Louis XIV, l'architecte se voit confier la réhabilitation des jardins, laissés à l'abandon depuis la mort de Louis XIII en 1643. Il s'agit avant tout de recréer une harmonie entre les parterres du Château Vieux et

les terrasses du Château Neuf. Le Nôtre y travaille jusqu'en 1680.

Un promontoire exceptionnel

L'un des talents de Le Nôtre consiste à exploiter la topographie du lieu, pour tirer parti des caractéristiques du paysage et créer les effets les plus surprenants. À

Saint-Germain, le domaine royal bénéficie d'un point de vue exceptionnel sur la vallée de la Seine et la campagne environnant Paris. Tout comme la terrasse du jardin des Tuileries à Paris, dont le rebord semble « prendre appui » sur les bords de la Seine, le jardinier imagine ici une longue terrasse de plus de 2 km, large de 30 m, qui suivrait les courbes du fleuve lorsque le regard du visiteur

se place à une certaine distance. À l'origine, celle-ci est d'ailleurs conçue sans balustrade, ce qui incite alors chacun à être prudent et à contempler le panorama en se tenant relativement éloigné du bord.

Créer l'illusion

Véritable manifeste de l'art de Le Nôtre, qui mérite bien là son titre de premier architecte paysagiste, la Grande terrasse est une réalisation très épurée, sans ornementation superflue, jouant essentiellement avec les particularités du site. Elle est encore aujourd'hui l'un des lieux les plus appréciés des Saint-Germainois et des touristes franciliens. Une merveille sur laquelle le temps ne semble pas avoir d'emprise.

• Exposition en ligne « Sur les traces d'André Le Nôtre » sur www.archives.yvelines.fr

• Exposition « Le Nôtre en perspective » du 22 octobre au 23 février au Château de Versailles. www.chateauversailles.fr



Plan du Château neuf et de la Grande Terrasse à Saint-Germain-en-Laye.

Le Nôtre, roi du jardin classique

André Le Nôtre a donné ses lettres de noblesse au jardin à la française. Il est l'auteur des plus beaux jardins du XVII^e siècle et a fait de Versailles une référence mondiale.

©Archives des Yvelines



Louis XIV fait monter Le Nôtre (au centre) dans sa chaise.

André Le Nôtre naît à Paris, le 12 mars 1613, et grandit dans une famille de jardiniers du Roi, dès le XVI^e siècle. Pupille dans l'atelier de Simon Vouet, il apprend rapidement les règles de l'ordonnance classique et de la perspective.

Il débute sa carrière en 1635, au service du duc d'Orléans qui lui confie ses jardins de Saint-Cloud et du Luxembourg. Deux ans après, il succède à son père comme Premier jardinier de Louis XIII aux Tuileries, dont il modifiera plus tard les jardins en créant la vaste perspective prolongeant les Champs-Élysées.

En 1662, il est appelé par Louis XIV pour réaménager les jardins de Versailles. Les travaux

durent quinze ans au cours desquels Le Nôtre dévoile toutes les facettes de son art, remodelant la grande perspective, jouant en permanence sur les contrastes (ombre et lumière, allées ouvertes et petits bosquets sombres), utilisant parterres de broderie, jeux d'eau et statuaires pour créer un chef-d'œuvre absolu.

Les autres jardins réalisés par Le Nôtre, comme

ceux de Sceaux et ceux de Clagny à Versailles seront basés sur les mêmes principes. À la demande du Roi, il crée également la Grande terrasse de Saint-Germain-en-Laye (1669-1672) et les jardins de Trianon (1672-1688).

Le Nôtre est anobli en 1675 et entre à l'Académie royale d'architecture en 1681. Ami de Louis XIV, il meurt le 15 septembre 1700 au palais des Tuileries.

1896

Fondation de l'Observatoire de météorologie de Trappes

Léon Teissenec de Bort, météorologue né à Paris en 1855 et décédé il y a 100 ans (le 2 janvier 1913), est réputé pour sa découverte de la stratosphère, la deuxième couche de l'atmosphère terrestre en-deçà duquel s'effectuent les vols intercontinentaux. Directeur du Bureau central météorologique de 1880 à 1892, il mène ensuite ses propres campagnes d'observation aérologique.

Ses découvertes l'amènent à créer, sur sa fortune personnelle, un observatoire de météorologie à Trappes en 1896, où il enregistre les pressions, les températures et les vitesses des vents à haute altitude.

Dès 1897, il commence ses observations à l'aide de cerfs-volants fixés au bout de 12000 mètres de câble puis grâce à des ballons-soudés qui dépassent les 20000 mètres. 1116 ballons sont lancés entre 1898 et 1912. Après sa mort, son observatoire de Trappes est légué à l'État selon son vœu. La Direction des systèmes d'observation de Météo France y est aujourd'hui installée.



Sources iconographiques: Extrait de la monographie de Paul Aubert (Archives des Yvelines, J. 3211/21/18).

78+1 personnalités illustrent les Yvelines - Tome 2

Le portrait d'André Le Nôtre est tiré du tome II du livre « 78+1 personnalités illustrent les Yvelines ».

Prix public : 15 €. Les deux tomes : 25 €.

Vos photos des Yvelines de 1914 à 1918 nous intéressent !

À l'approche de la commémoration du centenaire de la Première guerre mondiale, les Archives départementales lancent le projet « 262 communes pendant la Première guerre mondiale: les Yvelines de 1914 à 1918. » Il s'agit de collecter sous forme numérique les documents et objets relatifs au conflit encore détenus par les Yvelinois. Un appel aux contributeurs doit être lancé le mois prochain.

La rubrique « Histoire et Patrimoine » a été réalisée avec le concours des Archives départementales des Yvelines.

■ www.archives.yvelines.fr

36 000 visiteurs à l'expo « Madame Elisabeth »

L'exposition « *Madame Elisabeth, une princesse au destin tragique* », organisée par le Conseil général en partenariat avec le château de Versailles, a accueilli plus de 36 000 visiteurs. Un record de fréquentation pour le Domaine de Madame Elisabeth, dont la Demeure était ouverte au public à titre exceptionnel. C'est la première fois qu'Elisabeth de France (1764-1794), sœur de Louis XVI, faisait l'objet d'une rétrospective évoquant sa courte existence.

Sous les ponts des Yvelines coule la Seine !

Le musée de l'Hôtel-Dieu à Mantes-la-Jolie accueille, du 30 novembre au 23 mars, l'exposition « *Sous les ponts des Yvelines coule la Seine* ». Placée sous les auspices du poème d'Apollinaire, elle s'articule autour de trois grands axes : la Seine comme chemin, la Seine source et ressource, et l'avenir de la Vallée de la Seine pour un développement équilibré.

Entrée : 2 € (gratuit pour les -18 ans, les étudiants et les seniors de +60 ans).

Gourmandises musicales

La 4^e édition du festival « *Gourmandises musicales* », s'est achevée, samedi 12 octobre à Clairefontaine. Près de 3 000 personnes ont assisté à l'un des six concerts gratuits donnés aux quatre coins du département afin de promouvoir la musique classique.

www.yvelines.fr/gourmandises-musicales

Blues-sur-Seine fête ses 15 ans

Le festival des musiques afro-américaines, qui se tient du 8 au 23 novembre, met les petits plats dans les grands avec Ayo, Sanseverino et plusieurs références du blues à l'affiche.



Des concerts, des spectacles gratuits sous chapiteau ou dans les bars, des animations pour enfants, des cours de danse, des rencontres musicales : depuis 1999, la recette du festival Blues-sur-Seine est la même mais elle fonctionne toujours aussi bien. Cette année encore, plus de 60 artistes internationaux sont attendus sur les scènes des quelque 30 villes participantes dans les communautés d'agglomération de Mantes-en-Yvelines et du Val-de-Seine.

140 événements dans 90 lieux

En tout, près de 140 événements aux sonorités blues, folk et soul se dérouleront dans 90 lieux différents. « *Avec 17 000 spectateurs de moyenne, Blues-sur-Seine est devenu un rendez-vous incontournable dans le calendrier des musiques afro-américaines, se réjouit Arnaud Bel, le direc-*

teur du festival. Cela nous permet de pouvoir attirer des têtes d'affiche grand public importantes (ndlr : comme Ayo et Sanseverino, respectivement en concert à la salle Jacques-Brel de Mantes-la-Ville les 16 et 23 novembre) tout en accueillant de vraies références pour les initiés. » À découvrir cette année les Campbell Brothers ou la voix gospel de Naomi Shelton pour ne citer qu'eux. « *Nous aurons également*

des surprises et créations artistiques comme le duo entre le pianiste malien Cheikh Tidiane Seick et le chanteur de hip-hop Oxmo Puccino qui présenteront un hommage blues en Bambara », poursuit Arnaud Bel.

Bref, un millésime 2013 à ne manquer sous aucun prétexte et qui permettra, une fois de plus, de créer du lien social autour de la culture.

Programmation et billetterie au 01 30 92 35 38 ou sur www.blues-sur-seine.com



Du blues dans les écoles !



De nombreuses actions spécifiques auront lieu en marge du festival. Ainsi, 30 établissements scolaires du département accueilleront certains artistes du festival et des ateliers d'apprentissage d'harmonica et de chant. Des concerts et rencontres musicales sont également prévues dans les centres sanitaires et sociaux du département (foyers pour sans logis, hôtels sociaux, instituts médico-éducatifs, maisons de retraite, maisons centrales).

Bougez avec la Seine !

Aviron, canoë-kayak, voile, wakeboard : les sports nautiques ont la cote dans les Yvelines, où la présence de la Seine et de nombreux plans d'eau favorisent leur pratique.



De plus en plus d'Yvelinois se tournent vers les sports nautiques.

Malgré une faible exposition médiatique, les sports nautiques attirent chaque année de plus en plus de monde. A eux tous (aviron, canoë-kayak, voile, planche à voile, ski nautique, wakeboard, etc), ils regroupent environ 4500 licenciés dans le département. « *Ce sont des activités qui se pratiquent en plein air, donc en accord avec la nature. C'est en partie ce qui explique leur succès* », avance Daniel Deveze, président du comité départemental d'aviron, qui enregistre cette année une fréquentation record avec plus de 1560 adhérents pour seulement sept clubs recensés.

Même son de cloche pour Hervé Zammit, l'homme fort du canoë-kayak dans les Yvelines, qui a presque vu doubler ses effectifs en

six ans (de 370 licenciés en 2007 à 677 aujourd'hui): « *La pratique compétitive se développe beaucoup chez les jeunes mais les pratiques dites « loisirs nature » et « rivière sportive » fonctionnent également très bien.* »

À Mantes-la-Jolie, Villennes-sur-Seine et Triel-sur-Seine, les clubs de ski nautique affichent aussi un surplus d'activité. « *C'est une nouvelle façon de profiter de notre environnement quotidien* », se réjouit Christophe, un Yvelinois de Médan converti au wakeboard depuis qu'il y a goûté l'an passé.

Compétition et loisirs nature

En fait, il n'y a que la voile qui perd des adhérents depuis plusieurs années pour quelque 1500 licenciés en 2013. « *C'est avant tout*

une question de temps puisque pour naviguer, il faut au minimum une grosse demi-journée, explique Elisabeth Neidhart, la présidente du comité départemental. *Mais nous restons l'une plus grosses structures d'Ile-de-France avec 19 clubs affiliés et un terrain de jeu absolument extraordinaire.* »

Il faut dire que les Yvelines présentent des atouts naturels remarquables avec la présence de la Seine au nord du département et de plusieurs plans d'eau, notamment autour des trois bases régionales de plein air et de loisirs à Saint-Quentin-en-Yvelines, Moisson-Lavacourt et Verneuil-sur-Seine.

« *Tous ces clubs participent au développement touristique de la Seine; ils font vivre le fleuve* », conclut ravi, Alain Schmitz, président du Conseil général.

Versailles - Mantes à la marche



Dans la famille des randonneurs, je voudrais les noctambules. Près de 4000 marcheurs sont ainsi attendus dans la nuit du 25 au 26 janvier 2014 pour la 79^e édition de l'ex-Paris - Mantes à la marche, devenu Versailles - Mantes l'an dernier.

Quatre parcours nocturnes (de 12 à 54 km) sont proposés par l'AS Mantaise, organisateur de l'événement, dont le Conseil général est partenaire.

Renseignements et inscriptions:
www.parismantes.fr

Les champions de France récompensés

Les champions de France scolaires et fédéraux vont être mis à l'honneur par le Conseil général, en fin d'année, au salon des Aigles de l'hôtel du Département à Versailles. Des hommes et femmes qui ont porté haut les couleurs yvelinoises la saison dernière dans leurs sports respectifs et qui contribuent à donner une image positive et dynamique au département.

Parmi eux notamment, la Mantaise Haby Niaré, récente championne du monde de taekwondo.



JUSQU'AU 27 OCTOBRE

Les Grandes eaux musicales

Tous les samedis et dimanches au bassin de Neptune du château de Versailles. Partez à la découverte des bassins, des bosquets et de leurs eaux jaillissantes au rythme de la musique.

■ www.chateauversailles.fr

JUSQU'AU 30 NOVEMBRE

Le bruit dans l'environnement

Le Conseil général organise, sur son site Internet, une consultation publique pour présenter son Plan de Prévention du Bruit dans l'Environnement (PPBE) et recueillir les avis. Le projet vise à protéger des nuisances sonores excessives les zones d'habitations, les établissements scolaires ou de santé et de préserver les zones calmes.

■ www.yvelines.fr/PPBE

DU 17 OCTOBRE
AU 26 JANVIER 2014**« Jeux de construction et architectures »**

Musée du jouet à Poissy. Exposition-atelier proposée par la Cité de l'Architecture de Paris permettant de découvrir l'architecture tout en s'amusant.

Informations:
01 39 65 06 06

■ www.ville-poissy.fr

19 ET 20 OCTOBRE

« Ramboli'vins »

Rambouillet. Salon des vins et de la gastronomie réunissant 30 vignerons indépendants et 20 producteurs du terroir. Informations: 01 34 83 17 86

DU 19 OCTOBRE
AU 3 NOVEMBRE**« Sculpture de potirons »**

Venez préparer votre citrouille d'Halloween à la Ferme de Viltain.

■ www.cueillettedeviltain.fr

DU 22 OCTOBRE
AU 23 FÉVRIER 2014**Le Nôtre en perspectives**

Château de Versailles. Exposition qui offre, contre les idées reçues, une image aussi nouvelle que surprenante d'André Le Nôtre (1613-1700), ami intime du Roi, de son art et de son influence.

■ www.chateauversailles.fr

31 OCTOBRE
ET 1^{er} NOVEMBRE**Murder Party à Thoiry**

À partir de 19h30 au château de Thoiry. Jeu d'énigmes par équipes. Informations et réservations: 01 34 87 49 26

■ www.thoiry.net

31 OCTOBRE

« Halloween »

Base de loisirs de Saint-Quentin-en-Yvelines. Animations, ateliers maquillage, création de citrouilles photophores...



Informations:
01 30 16 44 40

■ www.basedeloisirs78.fr

DU 8 AU 23 NOVEMBRE

Festival Blues-sur-Seine

15^e édition. 140 événements aux sonorités blues, folk, soul et gospel dans 90 lieux du département. Avec Sanseverino et Ayo à l'affiche.

Programmation et billetterie: 01 30 92 35 38

■ www.blues-sur-seine.com

10 NOVEMBRE

Visite guidée du Skit du Saint-Esprit

Le Mesnil-Saint-Denis. Venez découvrir les trésors cachés de ce monastère orthodoxe exceptionnellement ouvert au public. Informations et réservations: 01 34 61 49 79

DU 15 AU 24 NOVEMBRE

Festival « Chanso'tone »

Rambouillet. Venez fêter la chanson française à travers des artistes connus ou à découvrir, aux influences jazzy, hip-hop, slam, latino ou tziganes. Informations: 01 34 85 81 07

■ www.usineachapeaux.com

DU 19 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE

Vacances de la Toussaint à Breteuil

Château de Breteuil. De nombreuses journées à thème. Avec notamment, le 20 octobre, un « Atelier gourmandises » (fabrication de cookies, de macarons, etc.) et le 27 octobre une immersion au cœur du Premier Empire avec « Les Grenadiers de Napoléon ». Informations: 01 30 52 05 11

■ www.breteuil.fr

DU 17 NOV. AU 1^{er} DÉC.**Goûts d'Yvelines**

1^{re} édition. Yvelines Tourisme lance un nouveau rendez-vous autour de la gastronomie et des produits du terroir. Ateliers de cuisine et démonstrations avec des chefs yvelinois.

■ www.gouts-yvelines.fr

DU 30 NOVEMBRE
AU 23 MARS 2014**« Sous les ponts des Yvelines coule la Seine »**

Musée de l'Hôtel-Dieu à Mantes-la-Jolie. Une exposition temporaire sur la vie du fleuve à travers les époques. Renseignements: 01 34 78 86 60

DÉCEMBRE

Patinoire écologique

Place de l'Hôtel de Ville à Versailles. Une patinoire s'installe tout le mois de décembre.

■ www.versailles.fr

7 DÉCEMBRE

« Atelier foie gras »

Ferme de Viltain. Apprenez à fabriquer votre foie gras. Informations et réservations sur

■ www.cueillettedeviltain.fr

DU 18 AU 21 DÉCEMBRE

Spectacle équestre aux Bréviaires

Haras National des Bréviaires. Animations, visite commentée des écuries et spectacles équestres en musique dans le grand manège pour fêter Noël. Informations: 01 34 57 85 30

Martine Uriot, puéricultrice de PMI

Dans les Yvelines, il existe plus de 70 centres de PMI (Protection Maternelle Infantile) gérés par le Conseil général. Ils regroupent tous les services médicaux destinés à la mère et à l'enfant, de sa conception à l'âge de 6 ans, en accès gratuit.

Martine Uriot est l'une des infirmières-puéricultrices de PMI que tant de jeunes mamans ont rencontrée. Elle exerce depuis une dizaine d'années au centre de PMI de la rue Jean-Moulin à Trappes.

« Accompagner les familles »

« Je suis infirmière depuis 1979, spécialisée en puériculture depuis 1985, raconte-t-elle. En centre de PMI, nous avons plusieurs casquettes. Nous sommes par exemple chargés de l'agrément et du suivi des assistantes maternelles. Nous réalisons les bilans de santé dans les écoles maternelles et nous avons une mission de protection de l'enfance. Avec le médecin, nous avons aussi des visites à domicile, en particulier pour les premières grossesses et grossesses gémellaires. »

Et puis, il y a les consultations en accès libre coordonnées par le médecin. « Ici, les parents viennent pour des actes



Martine Uriot : « Je vis mon métier comme une vocation. »

médicaux mais aussi pour toute question liée à la parentalité, comme la diversification des aliments, la mise sur le pot ou, simplement, comprendre le comportement de l'enfant. Nous sommes là pour accompagner les familles, pour aider des femmes et des hommes à devenir parents. »

Les centres de PMI : www.yvelines.fr/pmi

L'école départementale de puériculture : ifsy-edp.yvelines.fr

PRATIQUE

Numéros utiles

Conseil général des Yvelines

■ 01 39 07 78 78

Conseil général des Yvelines
(N° réservé aux collectivités)

■ 01 39 07 80 78

Yvelines Insertion Emploi

■ 01 39 50 10 11

Yvelines Information
Jeunesse (YIJ)

■ 01 39 50 22 52

Bibliothèque
Départementale
des Yvelines (BDY)

■ 01 30 05 60 60

Maison Départementale des
Personnes Handicapées
(MDPH 78)

■ 01 30 21 07 30

L'Agence Départementale
d'Information sur le
Logement des Yvelines
(ADIL)

■ 0820 16 78 78

Yvelines Tourisme

■ 01 39 07 71 22

Archives Départementales
des Yvelines

■ 01 61 37 36 30

L'Hôtel du Département à Versailles



En France, le Conseil général est l'assemblée électorale qui administre la collectivité territoriale qu'est le Département. L'ensemble des 39 conseillers généraux yvelinois se réunit une fois par mois en assemblée départementale à Versailles (ouvert au public) pour débattre et voter les délibérations des futures orientations politiques dans chacune de ses compétences (action sociale, transports, économie...).

Service Archéologique
Départemental
des Yvelines (SADY)

■ 01 61 37 36 86

Calendrier prévisionnel des
séances du Conseil général

■ Vendredi 25 octobre

■ Vendredi 29 novembre

■ Vendredi 20 décembre

18 Urgences
pompiers

Police-
secours 17

15 SAMU

SOS Médecin

01 39 58 58 58

Maltraitance personnes
âgées et handicapées

01 39 55 58 21

Allô accueil
petite enfance

0 800 85 79 78

Vous attendez un enfant ?

Vous souhaitez trouver une solution
de garde près de chez vous ?

Des professionnels du Conseil général sont
à votre écoute. Appelez le numéro vert du lundi
au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h à 17h.

Plus que jamais, la solidarité est le fil conducteur de notre politique départementale.

Solidarité envers les communes yvelinoises, dont la diversité et la qualité font la richesse et l'attractivité de notre Département. Tous les élus de notre majorité départementale sont attachés à la poursuite du travail mené avec les communes du département. Notre action quotidienne contribue à la réalisation de nombreux projets sur l'ensemble du territoire tout en soutenant l'activité économique de nos entreprises et artisans. C'est ainsi que le conseil général assure le complément de financement indispensable au lancement de projets structurants pour les communes, tels que la construction d'équipements sportifs, l'ouverture de commerces multi-service dans les communes rurales, les travaux nécessaires dans les bâtiments des écoles primaires, l'aménagement de centre-villes, etc... Grâce aux Contrats de Développement de l'Offre Résidentielle (CDOR), c'est

l'offre de logement qui a été considérablement améliorée dans notre département. Pour la période 2006-2013, pas moins de 38000 logements ont été programmés et cet effort de construction, sans précédent, se poursuivra, pour la période 2013-2020 avec le CDOR+, qui cible les communes dans lesquelles les besoins en logements sont les plus criants. Contrats départementaux, contrats centre-ville, contrats eau... Autant de dispositifs qui permettent aux Yvelinois de bénéficier d'un environnement exceptionnel et contribuent à faire des Yvelines un département attractif.

Solidarité envers les Yvelinois les plus fragiles, pour lesquels le Conseil général est mobilisé à tout instant et dans tout le département: 9 territoires d'action sociale, subdivisés en 38 secteurs d'action sociale assurent un maillage de territoire yvelinois auquel s'ajoutent 9 coordinations géron-

tologiques et 9 coordinations handicap locales, pour une plus grande proximité avec les populations concernées. Outre le versement des prestations sociales (RSA, APA, PCH), le Conseil général est présent, sur le terrain, grâce à 1200 intervenants pluridisciplinaires, à l'écoute des publics les plus fragiles, personnes âgées, personnes handicapées, jeunes mères, enfants en danger.

Agir pour faciliter le quotidien des Yvelinois. Sécurité routière, aide au fonctionnement et à la création de crèches, diversification des modes de garde du jeune enfant, soutien à la formation des jeunes yvelinois, développement des circulations douces et des transports en commun, équipement numérique des écoles, collèges ou bibliothèques publiques... Autant de services indispensables au quotidien des Yvelinois et sur lesquels la majorité départementale reste mobilisée.

Aider les communes, rendre service aux Yvelinois, soutenir les plus fragiles, être à l'écoute des besoins des communes et de leurs habitants. C'est ainsi que les élus de la majorité départementale conçoivent leur mission et qu'ils entendent la poursuivre. Cependant, nous ne pouvons que nous interroger sur les orientations d'un gouvernement qui n'a toujours pas pris la mesure des difficultés financières que rencontrent les départements, à l'instar de l'ensemble des collectivités locales, qui refuse une exacte compensation des transferts de compétences et qui, enfin, alourdit encore la charge des conseils généraux sans leur donner les moyens financiers de mettre en œuvre les nouvelles politiques transférées...

Olivier Lebrun
Président du Groupe
Ensemble Pour les Yvelines

TRIBUNE DE L'OPPOSITION

Vigilance et exigence dans ce contexte difficile

C'est dans un contexte difficile de crise qui dure que nous entamons la rentrée 2013-2014. Notre groupe sera alors éminemment attentif aux problématiques qui se posent de plus en plus aux Yvelinois notamment en matière d'insertion professionnelle, de santé, d'éducation et de logement. Nous veillerons à ce que les réponses apportées par le Département soient adaptées aux besoins collectifs des territoires et appropriées aux responsabilités du Conseil général.

Ainsi, en matière d'éducation, nous déplorons, dans une lettre ouverte au Président du Conseil général, la décision prise par la majorité départementale de supprimer les programmes d'aides aux communes pour les écoles. L'abandon de ce dispositif risque de retarder voire d'obérer de nombreux travaux de construction et de rénovation pour les éta-

blissements scolaires de nos communes.

En matière de logements, le groupe de gauche participe à l'élaboration du volet rural du Contrat de Développement de l'Offre Résidentielle (CDOR). Ce nouveau dispositif départemental vise à encourager financièrement la construction de logements en zone rurale par le biais d'aides aux communes. Il devrait être voté par l'Assemblée départementale d'ici à la fin de l'année 2013.

Comme nous l'avons déjà fait avec succès, nous défendrons les critères d'attribution des subventions aux communes qui respectent la Loi SRU et qui construisent du logement social.

Nous suivrons également rigoureusement les évolutions législatives en faveur du logement; Après avoir renforcé les dispositions de la Loi SRU, votée sous le gouvernement Jospin, en augmentant le taux

obligatoire de logements sociaux par communes, de 20 % à 25 % d'ici à 2025,

Le gouvernement va mettre en place un dispositif d'encadrement des loyers dans les secteurs les plus « tendus » afin de mettre un coup d'arrêt aux abus les plus criants et d'abaisser les loyers les plus élevés. Il devrait également être instauré un système de garantie des loyers impayés dans l'optique de protéger les propriétaires de bonne foi. Nous ne manquerons pas de suivre l'évolution des débats à venir et d'intervenir auprès des Parlementaires du département.

Dans ce contexte de crise financière, économique et sociale mais aussi morale, à bien des égards aux yeux des Français, un minimum de cohésion dans la sphère publique et politique, tant au niveau national que local, est pour le moins exigible. C'est pourquoi, nous

regrettons que des Parlementaires se soient opposés à la loi sur la moralisation de la vie publique présentée au mois de juin dernier. Il est en effet fondamental qu'un code de bonne conduite des représentants des citoyens soit désormais garanti. Notre groupe se félicite à cet égard que les élus condamnés pour corruption soient dorénavant frappés d'une inéligibilité de dix ans.

Restant à vos côtés et à votre écoute, le groupe des élus de gauche souhaite à toutes et tous, en dépit de ce contexte difficile, une très bonne rentrée 2013-2014 et une année de réussite et d'épanouissement dans vos projets personnels aussi bien que professionnels.

André SYLVESTRE
Président du Groupe
des Elus de Gauche
Conseil général
des Yvelines

Les élus du Conseil général

Le président



Alain Schmitz
Président du Conseil général
Canton de Versailles nord
■ aschmitz@yvelines.fr

Les vice-présidents



Jean-François Bel
Le Vésinet
■ jfbel@yvelines.fr



Pierre Fond
Sartrouville
■ pfond@yvelines.fr



Maurice Solignac
Saint-Germain-en-Laye nord
■ msolignac@yvelines.fr



Pierre Lequiller
Premier vice-président - Marly-le-Roi
■ plequiller@yvelines.fr



Ghislain Fournier
Chatou
■ gfourmier@yvelines.fr



Jean-Marie Tétart
Houdan
■ jmtetart@yvelines.fr



Alexandre Joly
Houilles
■ ajoly@yvelines.fr



Hervé Planchenault
Montfort l'Amaury
■ hplanchenault@yvelines.fr



Yves Vandewalle
Chevreuse
■ yvandewalle@yvelines.fr



Jean-François Raynal
Poissy nord
■ jfraynal@yvelines.fr



Olivier Delaporte
La Celle Saint-Cloud
■ odelaporte@yvelines.fr

Les conseillers généraux



Marie-Hélène Aubert
Versailles sud
■ mhaubert@yvelines.fr



Philippe Brillault
Le Chesnay
■ pbrillault@yvelines.fr



François Deligné
Montigny-le-Bretonneux
■ fdeligne@yvelines.fr



Fanny Ervera
Conflans-Sainte-Honorine
■ fervera@yvelines.fr



Olivier Lebrun
Viroflay
■ olebrun@yvelines.fr



Jean-Philippe Mallé
Saint-Cyr-l'École
■ jpmalle@yvelines.fr



Philippe Pivert
Saint-Germain-en-Laye sud
■ ppivert@yvelines.fr



André Sylvestre
Mantes-la-Ville
■ asylvestre@yvelines.fr



Pierre Bédier
Mantes-la-Jolie
■ pbedier@yvelines.fr



Jean-Louis Barth
Saint-Arnoult-en-Yvelines
■ jlbarth@yvelines.fr



Michel Colin
Saint-Nom-La-Bretèche
■ mcolin@yvelines.fr



Joël Desjardins
Maisons-Laffitte
■ jdesjardins@yvelines.fr



Jean-Michel Gourdon
Plaisir
■ jmgourdon@yvelines.fr



Daniel Level
Le Pecq
■ dlevel@yvelines.fr



Jeanine Mary
Trappes
■ jmary@yvelines.fr



Laurent Richard
Aubergenville
■ lrichard@yvelines.fr



Philippe Tautou
Triel-sur-Seine
■ ptautou@yvelines.fr



Michel Vignier
Meulan
■ mvignier@yvelines.fr



Christine Boutin
Rambouillet
■ cboutin@yvelines.fr



Olivier de La Faire
Versailles nord-ouest
■ odelafaire@yvelines.fr



Maryse Di Bernardo
Guerville
■ mdibernardo@yvelines.fr



Didier Jouy
Bonnieres-sur-Seine
■ djouy@yvelines.fr



Joël Loison
Vélizy-Villacoublay
■ jloison@yvelines.fr



Karl Olive
Poissy sud
■ kolive@yvelines.fr



Jacques Saint-Amaux
Limay
■ jsaintamaux@yvelines.fr



Joël Tissier
Andrésy
■ jtissier@yvelines.fr



Ismaïla Wane
Maurepas
■ iwane@yvelines.fr

Les sorties, c'est à l'intérieur...

Ybox BIEN ETRE | LOISIRS | HEBERGEMENT | DECOUVERTE

Les "Bons Plans" des Yvelines + de 78 séjours et loisirs à moitié prix!

& 4 offres « Privilege »

Yvelines Conseil général

Offre Privilege

Loisirs

Découverte gastronomique

Bien-être

Hébergement

MAONS-LAFFITTE
Château de Maillons
2, avenue Carnot
900 Maillons-Laffite
01 39 62 01 49
ts-nationaux.fr

POISSY
Château de Gouille
900 Poissy
01 35 20 59
ssy.com

AMAURY
Le Labreton
17 / Amaury
17 06 86
ent.com

...et c'est - 50 % !

La Ybox se met en 4 pour vous :
Bien-être, loisirs, hébergement, découvertes.
Bénéficiez de **- 50 %** auprès de **+ de 78**
partenaires des Yvelines.
Rendez-vous sur www.ybox78.fr

Participez au tirage au sort
sur telarama.fr



Yvelines
Conseil général